



BALANCE COMMERCIALE

UN EXCÉDENT DE 3,75 MILLIARDS DE DOLLARS

P.2



COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF

LES REPRÉSENTANTS ALGÉRIENS RÉUSSISSENT LE CHALLENGE

P.12

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 27 août 2024 - N°: 196 - Prix:10 DA

AOUCHICHE DEPUIS GHARDAÏA :

"Votez massivement pour bâtir une Algérie forte"



■ Le candidat du parti du Front des forces socialistes (FFS) à la présidentielle du 7 septembre, M. Youcef Aouchiche, s'est engagé, dimanche soir depuis Guerrara (120 km à l'est de Ghardaïa), à édifier un Etat fort, en mettant en place des institutions fortes par la volonté du peuple algérien.

ANIMANT UN MEETING À ORAN

Le candidat Tebboune s'engage à créer 450.000 emplois



■ Le candidat indépendant à la présidentielle du 7 septembre prochain, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est engagé, dimanche dernier depuis la wilaya d'Oran, à créer 450.000 emplois et de porter le montant de l'allocation chômage à deux (2) millions de centimes.

EN PLUS DE PROMOUVOIR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Hassani Cherif s'engage pour une réforme administrative



■ Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la présidentielle du 7 septembre, M. Abdelaali Hassani Cherif, a affirmé, dimanche dernier depuis la wilaya de Chlef, que son programme électoral proposait de nouvelles opportunités de développement dont la réalisation d'une réforme administrative et la promotion des Collectivités locales.

COOPÉRATION

ATTAF S'ENTRETIENT AVEC SON HOMOLOGUE TUNISIEN



P.16

POUR SA GUERRE CONTRE GAZA

PLUS DE 50 000 TONNES D'ÉQUIPEMENTS MILITAIRES FOURNIS PAR LES USA À L'ENTITÉ SIONISTE



P.9

BALANCE COMMERCIALE

Un excédent de 3,75 milliards de dollars

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, M. Tayeb Zitouni, a présidé hier à Alger, la cérémonie d'installation des nouveaux membres du Comité de suivi du commerce extérieur, mettant en avant l'intérêt accordé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au dossier du commerce extérieur.

Selon le ministère, l'installation de ce comité s'inscrit dans le cadre des efforts continus devant renforcer la performance du secteur du commerce et réaliser les objectifs de la croissance économique, a indiqué le ministre dans un communiqué, soulignant que M. Zitouni a affirmé, dans une allocution prononcée à l'occasion, que "l'activation de ce Comité s'inscrit dans le cadre d'une série de mesures prises par le secteur du commerce, en collaboration, avec les secteurs concernés, dans le but d'encadrer le commerce extérieur et d'équilibrer la balance commerciale par la promotion des exportations hors hydrocarbures, et la régulation des importations afin de préserver la production nationale". Le ministre a rappelé l'intérêt particulier accordé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au dossier du commerce extérieur, insistant sur "l'activation de l'intelligence économique et d'adapter la politique du commerce extérieur aux intérêts du pays, notamment au vu des défis géostratégiques et stratégiques que connaît l'économie mondiale". L'activation dudit Comité intervient en application du décret exécutif N 09-429 portant création du comité de suivi du commerce extérieur et fixant sa composition, ses missions et son organisation, rappelle le ministre, précisant que les nouveaux membres avaient été installés en vertu d'un arrêté ministériel



qui sera publiée dans le journal officiel. Les membres sont nommés pour un mandat de trois ans renouvelable. Le comité comprend des représentants de 16 secteurs ministériels et 12 organismes officiels. Les principales missions de ce comité consistent en le suivi et l'analyse du flux d'échanges commerciaux (exportations/importations), la proposition de mesures pour la réforme et la régulation des activités du commerce extérieur, outre, l'évaluation périodique des données relatives au commerce extérieur et la proposition de nouvelles mesures relatives à la rationalisation des importations, selon le communiqué. Dans le cadre de ses missions, le comité propose également des mesures relatives à

la promotion des exportations hors hydrocarbures et à la facilitation du commerce extérieur, en plus de la contribution à l'analyse et à l'évaluation des accords commerciaux, tout en veillant à l'actualisation et à la fiabilité des informations économiques et statistiques, selon la même source. Par la même occasion, le ministre a fait savoir que la balance commerciale avait enregistré, lors des sept premiers mois de 2024, un excédent de 3,75 milliards USD, précisant que la valeur des importations avait atteint 26,62 milliards USD, tandis que les exportations avaient touché les 30,36 milliards USD. M. Zitouni a affirmé que ces chiffres représentent un grand défi pour les membres du comité qui doivent

œuvré sérieusement à la concrétisation du plan d'action du Gouvernement et des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment celles relatives à "la redéfinition des contours de la politique du commerce extérieur". Par ailleurs, le ministre a insisté sur la tenue de réunions régulières et périodiques conformément au décret exécutif encadrant le travail de ce comité, soulignant que les résultats qui sanctionneront les travaux de ce comité seront soumis au Conseil national consultatif pour la promotion des exportations (CNCPE), et au Conseil supérieur de régulation des importations pour prendre les décisions appropriées, selon la même source.

BOURSE

La COSOB lance son nouveau site web

La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) a annoncé, hier, dans un communiqué, le lancement de son nouveau site web, désormais doté d'un design plus moderne, et ce, dans le cadre de la démarche du régulateur du marché boursier visant à suivre l'évolution numérique que connaît l'Algérie. Cet outil de communication digitale, accessible sur l'adresse www.cosob.dz, "représente la vitrine numérique de la Commission en tant qu'autorité de régulation du marché financier Algérien. Il a été conçu pour être une source des dernières nouvelles et une plateforme qui fournit des informations complètes sur le marché financier Algérien et ses principaux intervenants", souligne la COSOB. Il reflète également "la volonté et la stratégie de la COSOB pour s'adapter aux transformations numériques, et traduit les efforts déployés par la Commission pour s'améliorer et son engagement



continu à fournir les meilleurs services à tous les opérateurs et acteurs clés du marché financier", selon la même source. Parmi les principales caractéristiques du site,

qui se distingue par une interface moderne et facile à utiliser, ainsi que par des spécifications conformes à l'évolution numérique dans le domaine de la conception moderne

de sites web, est qu'il offre un accès rapide aux informations et données du marché, ce qui offrira aux visiteurs une expérience unique en termes de facilité de navigation

et d'accès à l'information, indique le communiqué. Le nouveau site web comprend plusieurs sections relatives aux décisions émises, aux autorisations et agréments accordés par la Commission, ainsi qu'à tous les règlements, instructions et textes juridiques régissant le fonctionnement de la Bourse. Il propose également diverses statistiques de marché mises à jour régulièrement, ainsi que toutes les informations financières des sociétés cotées en bourse. La COSOB a indiqué, qu'à travers le lancement de ce nouveau site web, elle compte "offrir un environnement numérique sécurisé et efficace aux professionnels du marché mais aussi aux étudiants qui leur fournit tous les détails sur la formation dans le domaine des marchés financiers, ainsi que des contenus éducatifs riches sous forme de rubriques dédiées à l'éducation financière, et à l'avenir, toutes études et recherches réalisées par les équipes de la Commission en toute transparence".

Au total, 5 espaces dédiés à la commercialisation de fournitures scolaires à des prix compétitifs ont été ouverts dans la wilaya de Sétif en prévision de la rentrée des classes 2024-2025, a-t-on appris, hier, auprès des services de la wilaya. Ces espaces commerciaux, répartis à travers les communes de Sétif, d'El Eulma, d'Ain Oulmene, d'Ain Azel et de

VENTE DE FOURNITURES SCOLAIRES À DES PRIX COMPÉTITIFS
Ouverture de 5 espaces commerciaux à Sétif

Bougaa (nord et sud de Sétif), proposent aux parents d'élèves différentes fournitures et des manuels scolaires destinés aux trois paliers de l'enseignement, proposés à des prix "très compétitifs, à la portée

des bourses moyennes", a souligné la même source. Selon les services de la wilaya, ces expositions-vente qui resteront ouvertes jusqu'au lendemain de la rentrée scolaire, organisées à

l'initiative de la direction du commerce et de la promotion des exportations, en coordination avec la chambre de commerce et d'industrie "El Hidhab", réunissent une cinquantaine d'opéra-

teurs économiques. L'espace commercial inauguré lundi par le wali, Mustapha Limani, à la salle des fêtes du centre-ville (non loin de la fontaine d'Aïn Fouara), a attiré dès la matinée un grand nombre d'écoliers et de parents qui disposent d'un choix important d'articles scolaires proposés par 17 exposants à des prix compétitifs.

ANIMANT UN MEETING À ORAN

Le candidat Tebboune s'engage à créer 450.000 emplois

Le candidat indépendant à la présidentielle du 7 septembre prochain, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est engagé, dimanche dernier depuis la wilaya d'Oran, à créer 450.000 emplois et de porter le montant de l'allocation chômage à deux (2) millions de centimes.

Animant un meeting à la salle omnisports du complexe olympique Miloud-Hadefi, au 11e jour de la campagne électorale de la présidentielle du 7 septembre, le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune a déclaré : "Je m'engage devant le peuple algérien, s'il m'accorde sa confiance à cette élection, à créer 450.000 emplois", soulignant que la lutte contre le chômage sera une "priorité absolue". Et de préciser que ces nouveaux emplois seront créés "à la faveur des grands projets qui se concrétiseront en 2025 et 2026, dont le mégaprojet de Gara Djebilet à Tindouf, qui permettra de générer des emplois à Tindouf, Béchar, Oran, Annaba, Jijel, Naâma, ainsi que dans d'autres wilayas". Mettant en avant l'importance de la jeunesse dans la société, le candidat indépendant a déclaré en s'adressant aux jeunes : "la Constitution vous protège à travers le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), comme c'est le cas pour la société civile", rappelant, à cet égard, "l'engagement qu'il a honoré lors de son mandat présidentiel en faveur des jeunes, en leur permettant d'accéder à plusieurs postes politiques, favorisant l'émergence d'une nouvelle classe politique composée de jeunes aux côtés des jeunes entrepreneurs". Il a, par là même, souhaité que la majorité des présidents d'Assemblées populaires communales et de wilaya soient des jeunes dans les années à venir et de "voir l'Assemblée populaire nationale (APN) compter 50% de jeunes".

Augmentation de l'allocation chômage et des pensions de retraite

Après avoir salué "l'intégrité et la compétence de la jeunesse algérienne", le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune s'est engagé à "poursuivre les réalisations accomplies depuis 2019 et qui rendent les Algériens fiers de leur pays". Le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune s'est également engagé à "augmenter les pensions de retraite et



les allocations destinées aux catégories vulnérables et aux femmes au foyer" et aussi "augmenter la bourse universitaire et à porter l'allocation chômage à deux (2) million de centimes à partir de 2025".

Atteindre 500.000 jeunes auto-entrepreneurs

Le candidat indépendant a, par ailleurs, souligné son engagement à atteindre "500.000 jeunes auto-entrepreneurs, avec la contribution des banques, de l'Administration et du Conseil supérieur de la jeunesse", et de porter "le nombre de start-up de 7.800 à 20.000 lors du prochain mandat", s'il est réélu à la tête du pays. Le candidat indépendant s'est en outre engagé à concrétiser "le statut des enseignants avant fin 2024", de faire parvenir la voie ferrée jusqu'aux wilayas de

Tamanrasset et d'Adrar et de "continuer à trouver des solutions au phénomène de la pénurie d'eau".

Construction de deux millions de logements

"En sus des projets de dessalement de l'eau de mer en cours de réalisation, les barrages seront interconnectés pour créer un équilibre entre les régions à forte pluviométrie et celles confrontées au stress hydrique", a-t-il expliqué. Lors du meeting, le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune s'est engagé à prendre en charge toutes les zones d'ombre d'ici fin 2025, réitérant son engagement à "construire deux (2) millions de logements, dont 600.000 unités dans le cadre de l'habitat rural". Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé, à cette occasion, qu'il œuvrera à "renforcer le

pouvoir d'achat à travers l'augmentation des salaires, la lutte contre l'inflation et la réévaluation de la monnaie nationale", assurant qu'il "continuera à soutenir et à développer le secteur agricole, à régler le problème des aliments de bétail et à arrêter définitivement l'importation de blé dur à partir de 2026".

Porter le PIB à 400 milliards de dollars

Le candidat indépendant a précisé, dans ce sens, qu'"en 2027, l'Algérie produira son propre sucre et sa propre huile" en vue de "garantir la sécurité alimentaire en plus de la sécurité sanitaire et hydrique", s'engageant en outre à "porter le PIB à 400 milliards de dollars". Après avoir réitéré son engagement à poursuivre "la récupération des fonds détournés", le candidat indépendant a

fait état, à ce propos, de "la récupération de 51 sociétés qui sont actuellement en activité". Sur le plan international, le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé son engagement "en faveur des justes causes palestiniennes et sahraouie". Il a conclu son intervention en appelant à une "participation massive à cette échéance", assurant qu'il "honorerait tous ses engagements envers le peuple algérien, qui attend beaucoup de lui". A l'entame du meeting, qui s'est tenu en présence de sympathisants venus des 11 wilayas de l'ouest du pays, le candidat indépendant, M. Abdelmadjid Tebboune s'est recueilli à la mémoire des regrettés Sid Ahmed Belkrouci, ancien joueur du MC Oran, et Moussa Mustapha, champion olympique de boxe.

R. N.

EN PLUS DE PROMOUVOIR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Hassani Cherif s'engage pour une réforme administrative

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la présidentielle du 7 septembre, M. Abdelaali Hassani Cherif, a affirmé, dimanche dernier depuis la wilaya de Chlef, que son programme électoral proposait de nouvelles opportunités de développement dont la réalisation d'une réforme administrative et la promotion des Collectivités locales. Animant un meeting populaire à la Maison de la Culture "Le défunt moudjahid Saidi Mohamed", au 11e jour de la campagne électorale, M. Hassani Cherif a précisé que son programme électoral tendait également à "soutenir les Assemblées élues au sein des collectivités locales et à élargir leurs prérogatives, outre, la consécration de l'autonomie de gestion des Assemblées communales et de wilayas,



tout en assurant une répartition équitable des ressources fiscales". Evoquant le développement dans la wilaya de Chlef, le candidat a relevé les atouts agricoles et touristiques que recèle cette wilaya, qui lui permettent de s'ériger en wilaya "pilote", s'engageant à mettre en

place "de grands projets à même de réaliser le développement et de générer de l'emploi", s'il est élu à la magistrature suprême. Il a indiqué, dans ce sens, avoir un programme social et solidaire diversifié et durable susceptible d'assurer le bien-être, un programme basé sur la ressource humaine et la participation. Le candidat a également révélé que son programme prévoyait "la garantie d'un environnement propice à l'investissement et créateur de richesse". Par ailleurs, M. Hassani Cherif a évoqué le volet social de son programme, s'engageant à "soutenir le pouvoir d'achat, à la prise en charge des catégories vulnérables et à réviser les pensions de retraite, tout en adoptant un système national pour définir les niveaux et les formes de subvention".

Aouchiche depuis Ghardaïa : "Votez massivement pour bâtir une Algérie forte"

Le candidat du parti du Front des forces socialistes (FFS) à la présidentielle du 7 septembre, M. Youcef Aouchiche, s'est engagé, dimanche soir depuis Guerrara (120 km à l'est de Ghardaïa), à édifier un Etat fort, en mettant en place des institutions fortes par la volonté du peuple algérien. S'exprimant lors d'une rencontre avec les militants et sympathisants du FFS au centre culturel Abou El-Yakadan, M. Aouchiche a affirmé que la mise en place d'institutions fortes doit se concrétiser par la participation de l'ensemble des Algériens pour le choix de ses représentants dans ces institutions. Ce rendez-vous électoral est une "aubaine" pour le peuple algérien de procéder au changement, a estimé le candidat Aouchiche, appelant les Algériens à participer massivement au scrutin du 7 septembre, pour la construction d'une Algérie forte selon une perspective futuriste "vision pour demain". Citant succinctement les grands axes de son programme, M. Youcef Aouchiche s'est engagé à créer toutes les conditions pour la création d'emplois dans les différentes régions du pays, selon leurs spécificités économiques. "Notre programme vise à redonner espoir à tous les Algériens, notamment les jeunes", a-t-il soutenu, rappelant que son programme propose des solutions "réalisables". Au volet social, le candidat du FFS s'est engagé à augmenter le salaire national minimum garanti (SNMG) et l'allocation familiale. Sur le plan économique, il a estimé le temps venu de sortir le pays de la politique rentière, en la diversifiant et en créant les conditions favorables à l'investissement, à la création de l'emploi et de la richesse. Le candidat du FFS à l'élection présidentielle poursuivra demain sa campagne à Ghardaïa avec des rencontres de proximité.

APS

VAGUE DE CHALEUR EN ALGÉRIE

Quand la canicule change les habitudes

La récente vague de chaleur qui sévit en Algérie a bouleversé le quotidien des habitants, modifiant radicalement leurs habitudes. Avec des températures atteignant et dépassant les 40 degrés Celsius, les Algériens, habituellement résilients face aux caprices du climat, ont dû adapter leur routine pour faire face à cette situation extrême.

Traditionnellement, les Algériens sont habitués à vivre avec des variations climatiques saisonnières, mais cette année, la montée brutale du mercure a contraint beaucoup d'entre eux à revoir leurs horaires et leurs activités quotidiennes. Le phénomène le plus notable est la modification des heures de sortie. Les rues des villes, habituellement animées, se vident sous le soleil écrasant de l'après-midi. Les courses, les promenades, et même les activités sociales sont désormais réservées aux heures les plus fraîches de la journée, principalement tôt le matin ou tard le soir. Les personnes âgées et les enfants, particulièrement vulnérables, sont au centre des préoccupations. Les sorties ne se font qu'en cas de nécessité absolue. Pour ces groupes, le risque de coup de chaleur ou d'autres complications liées aux températures élevées est bien réel, ce qui explique une prudence accrue de la part des familles.

Les conseils des médecins, prévenir avant de guérir

Face à cette situation exceptionnelle, les professionnels de la santé ont lancé des appels à la vigilance. Les médecins recommandent fortement d'éviter les sorties pendant les heures les plus chaudes de la journée, de s'hydrater régulièrement et de suivre certaines mesures préventives pour se protéger des effets néfastes du soleil. L'utilisation de crèmes solaires pour prévenir les brûlures, le port de chapeaux pour se protéger la tête, et l'ombre des parasols ou des arbres sont devenus des gestes essentiels. Le secteur économique n'a pas été épargné par cette vague de chaleur. Les petits commerçants, en particulier ceux qui dépendent des marchés de plein air, ont constaté une baisse de la fréquentation en journée, alors que les clients préfèrent rester chez eux ou se déplacer en soirée. Les activités en plein air, les travaux manuels et même les transports en commun sont devenus des défis, obligeant chacun à s'adapter en conséquence. Cette situation a également ravivé les débats sur le changement climatique et ses effets sur la région. Les vagues de chaleur plus fréquentes et plus intenses pourraient devenir la norme, ce qui pousserait à repenser non seulement les infrastructures urbaines, mais aussi les habitudes de vie des Algériens.

Les Plages, un refuge estival

Avec les températures atteignant des sommets, les plages algériennes sont devenues des refuges privilégiés pour ceux qui cherchent à échapper à la chaleur étouffante des villes. Les familles, les jeunes et même les personnes âgées affluent vers le littoral pour profiter de la brise marine et se rafraîchir dans les eaux de la Méditerranée. Ces sorties à la plage, cependant, ne sont pas sans risques. Les médecins rappellent l'importance de se protéger correctement du soleil, même lors de ces moments de détente, pour éviter les coups de chaleur et les coups de soleil. La



prévention est au cœur des recommandations des professionnels de la santé. Ils insistent sur l'importance de rester à l'ombre pendant les heures les plus chaudes de la journée, généralement entre midi et 16 heures, où le soleil est à son zénith. Porter un chapeau à larges bords, des lunettes de soleil avec protection UV, et appliquer régulièrement une crème solaire à indice de protection élevé sont des gestes simples mais cruciaux pour minimiser les risques.

Un phénomène climatique en augmentation

La fréquence des vagues de chaleur en Algérie, comme dans d'autres parties du monde, pourrait devenir de plus en plus courante en raison du changement climatique. Les experts estiment que ces phénomènes météorologiques extrêmes sont appelés à se multiplier et à s'intensifier dans les années à venir. Cette perspective pousse à une sensibilisation accrue des populations sur les dangers du soleil et l'importance de prendre des mesures de protection adéquates. La vague de chaleur actuelle rappelle l'importance de la prévention et de l'adaptation face aux conditions climatiques extrêmes. En adoptant des mesures simples mais efficaces, comme le port de chapeaux, de lunettes de soleil et l'utilisation de crèmes solaires, les Algériens peuvent réduire les risques pour leur santé. Dans ce contexte de chaleur intense, rester informé et suivre les recommandations des professionnels de santé est essentiel pour traverser cette période difficile en toute

sécurité.

La cuisine un art de résistance

De s températures qui dépassent fréquemment les 40°C, et un climat sec met à rude épreuve le quotidien des habitants. Pourtant, malgré ces conditions difficiles, les Algériens font preuve d'une résilience remarquable, notamment en matière de cuisine. Les témoignages que nous avons recueillis illustrent comment les Algériens adaptent leurs habitudes culinaires pour faire face à la canicule. Samira, 45 ans, mère de famille à Oran. "En période de canicule, il est impensable d'utiliser le four ou de préparer des plats trop lourds. Ici, on privilégie les salades fraîches et les plats froids. Je fais souvent une 'chilita' (salade de poivrons grillés et de tomates), c'est simple et rafraîchissant. Les enfants adorent aussi le 'm'sioua', une salade de légumes grillés, servie froide. C'est notre manière de lutter contre la chaleur tout en restant fidèles à nos traditions culinaires." pour Farid, 32 ans, chef cuisinier à Alger "En tant que chef, je dois m'adapter aux besoins de mes clients, surtout en été. Je propose souvent des plats légers à base de poisson et de légumes frais. Le 'tchaktchouka', une ratatouille à l'algérienne, est très populaire pendant cette période. On la sert tiède ou froide, ce qui est parfait pour la saison. Les desserts aussi sont adaptés, avec des choix comme la salade de fruits ou des beignets sucrés légers et croquants." Leïla, 60 ans, grand-mère à Constantine "Quand la canicule frappe, il faut être malin.

J'évite de cuisiner pendant les heures les plus chaudes de la journée. Je prépare souvent des 'rekhsas', la galette, que je sers avec du petit lait frais. C'est un plat nourrissant mais léger. J'aime aussi préparer des 'm'semens' (crêpes feuilletées) que je garnis de miel pour un goûter rapide et facile à digérer."

Quant à Rachid, 25 ans, étudiant à Tizi Ouzou "Pendant la canicule, c'est difficile de rester à la maison avec la chaleur, alors je préfère manger à l'extérieur. Je choisis souvent des snacks légers comme les 'bureks' (feuilletés farcis) ou les 'mhadjeb' (crêpes farcies). Avec un bon jus d'orange ou de citron, ça passe bien. Mais je dois avouer que la meilleure solution reste de boire beaucoup d'eau et d'éviter de manger trop lourd." Enfin, la canicule en Algérie pousse les habitants à redoubler d'ingéniosité pour adapter leur alimentation. Les plats lourds et gras sont mis de côté au profit de mets plus légers, souvent inspirés des traditions locales. Les salades, les plats à base de légumes, et les poissons sont au cœur de l'alimentation estivale. Ces témoignages montrent comment, malgré la chaleur accablante, les Algériens parviennent à maintenir une alimentation équilibrée et savoureuse, tout en respectant leurs coutumes culinaires. L'adaptation ne se limite pas à la cuisine : les heures de préparation des repas changent, et la consommation de liquides devient primordiale. En somme, la canicule révèle une facette résiliente de la culture algérienne, où la cuisine devient non seulement un moyen de subsistance, mais aussi une expression de la capacité à s'adapter aux conditions les plus

extrêmes.

Le chapeau, un accessoire pratique et esthétique

Le chapeau est devenu plus qu'un simple accessoire de mode. Il est désormais un allié indispensable pour se protéger du soleil brûlant. Les Algériennes ont rapidement adopté cette pièce polyvalente, alliant protection et élégance. Le chapeau n'est pas seulement un choix pratique ; il représente aussi une évolution dans la manière dont les femmes algériennes abordent la mode. Le port du chapeau reflète une volonté de conjuguer tradition et modernité. Les jeunes générations, en particulier, voient dans cet accessoire une manière de se démarquer et d'affirmer leur individualité tout en restant respectueuses des codes vestimentaires locaux. Cette tendance ne se limite pas aux grandes villes comme Alger ou Oran. Partout dans le pays, des femmes adoptent le chapeau, influencées par les réseaux sociaux où les modes internationales se mélangent aux traditions locales. Les créateurs de mode algériens ont d'ailleurs commencé à intégrer le chapeau dans leurs collections estivales, proposant des modèles qui s'inspirent à la fois des influences occidentales et du riche patrimoine algérien. La popularité croissante du chapeau témoigne d'une transformation culturelle plus large, où les femmes algériennes s'approprient de plus en plus les tendances globales tout en affirmant leur propre identité. En faisant du chapeau un élément central de leur garde-robe estivale, elles montrent qu'il est possible d'allier confort, style et tradition dans un même geste.

R.S

"KHAMSA, LE PUIITS DE L'OUBLI"

Premier film d'animation algérien à conquérir les écrans

Le cinéma algérien franchit une nouvelle étape avec la sortie de "Khamssa, le Puits de l'Oubli", le premier film d'animation algérien à être diffusé sur grand écran. Depuis vendredi dernier, les cinémas d'Alger et d'Oran projettent ce long-métrage, avec une arrivée prévue à Constantine en septembre.

Réalisé par Vynom, un réalisateur et motion designer algérien de talent, ce film est une œuvre majeure, non seulement pour son caractère pionnier, mais aussi pour son riche contenu culturel et esthétique. Avant même sa sortie dans les salles algériennes, "Khamssa, le puits de l'oubli" a déjà conquis les critiques et remporté trois prix prestigieux au Japon, au Brésil et en Argentine. En participant à douze festivals de cinéma à travers le monde, ce film a réussi à attirer l'attention internationale sur le cinéma d'animation algérien, souvent méconnu. Cette reconnaissance est un témoignage du travail soigné de Vynom et de l'équipe de D-click Production, qui ont su allier innovation technique et profondeur culturelle. Le film, d'une durée de 80 minutes, est bien plus qu'une simple animation. "Khamssa, le puits de l'oubli" plonge les spectateurs dans un univers richement inspiré de l'iconographie amazighe. Les récits ancestraux, transmis de génération en génération par les anciens, sont au cœur de ce conte. On y retrouve des éléments familiers des histoires peuplées de génies, d'esprits, de goules et de rituels anciens, qui transportent le spectateur dans un monde où le fantastique et le réel se côtoient. Pour le réalisateur Vynom, cette culture représente la base de la construction visuelle de "Khamssa". Le film ne se contente pas de narrer une histoire; il rend hommage à tout un patrimoine africain et subsaharien à travers ses choix esthétiques. Les



couleurs vibrantes, les masques traditionnels, les costumes somptueux et les ambiances immersives sont autant de références à l'art et à l'architecture méditerranéenne, notamment médiévale. "Khamssa, le puits de l'oubli" se distingue également par son style narratif original. Le film utilise des codes universels empruntés à d'autres œuvres pour enrichir sa narration et sa mise en scène. Cette approche innovante permet de

toucher un public large, au-delà des frontières culturelles, tout en restant profondément ancré dans la tradition algérienne. Proposé en arabe avec des sous-titres en français ou en anglais, ce long-métrage s'adresse à un public diversifié, désireux de découvrir une histoire à la fois locale et universelle. Avec un billet fixé à 600 DA, les cinéphiles peuvent assister à cette projection dans plusieurs salles prestigieuses d'Alger,

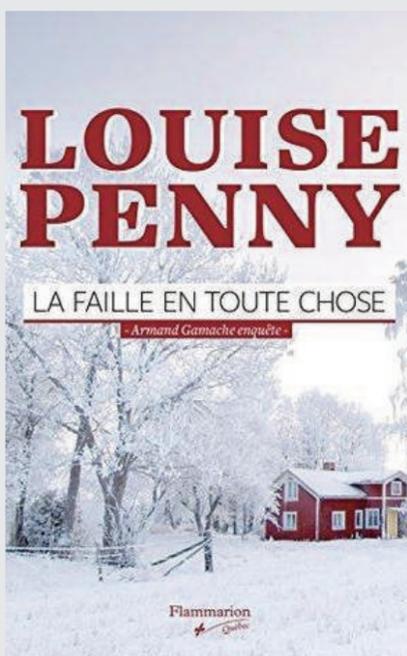
telles que Cosmos, Ibn Zeydoun, Ibn Khaldoun et le Multiplexe Tmv, ainsi qu'au Multiplexe Cinegold et au complexe cinéma Au Grand Ciné d'Oran. "Khamssa, le puits de l'oubli" marque une étape importante dans l'histoire du cinéma algérien. Non seulement ce film d'animation est une première dans le pays, mais il montre aussi la capacité des créateurs algériens à produire des œuvres de qualité,

capables de rivaliser sur la scène internationale. Avec son riche contenu culturel et sa narration innovante, ce film est une invitation à explorer les mystères et la beauté des légendes berbères, tout en célébrant l'héritage méditerranéen et africain. Les amateurs de cinéma et d'animation ne manqueront pas de se laisser envoûter par cette œuvre unique en son genre.

R.C

A LIRE, "LA FAILLE EN TOUTE CHOSE" DE LOUISE PENNY Les apparences sont souvent trompeuses

La faille en toute chose" de Louise Penny est bien plus qu'un simple roman policier. C'est une œuvre qui plonge au plus profond de l'âme humaine, explorant les failles et les imperfections qui nous rendent tous vulnérables. Ce livre, qui fait partie de la série des enquêtes de l'inspecteur-chef Armand Gamache, est un mélange subtil de mystère, de psychologie et de réflexion sur la condition humaine. Louise Penny, à travers sa plume raffinée et ses personnages finement dessinés, offre aux lecteurs une histoire captivante, imprégnée d'émotion et de suspense. L'histoire se déroule dans le paisible village de Three Pines, un lieu où les apparences sont souvent trompeuses. Lorsque l'inspecteur-chef Armand Gamache est appelé à enquêter sur un meurtre, il découvre rapidement que la tranquillité de la petite communauté cache des secrets sombres et des tensions invisibles. Le corps d'une femme est retrouvé, et bien que l'enquête semble simple en surface, Gamache se rend compte que la vérité est bien plus complexe. À mesure que l'enquête progresse, Gamache doit naviguer à travers un labyrinthe de mensonges, de trahisons et de vieilles rancunes. Les habitants de Three Pines, chacun avec leurs propres faiblesses et leurs histoires personnelles, deviennent des pièces d'un puzzle où chaque détail compte. Louise Penny ne se contente pas de raconter une simple enquête policière; elle explore les motivations profondes de ses personnages, révélant les fissures dans leurs vies et comment ces fissures les conduisent à des choix qui peuvent être tragiques. "La faille en toute chose" aborde des thèmes profonds et universels. Le titre lui-même, inspiré d'une citation de Leonard



Cohen, "There is a crack in everything, that's how the light gets in" (Il y a une faille en toute chose, c'est ainsi que la lumière pénètre), résume parfaitement le cœur du livre. Louise Penny nous rappelle que les imperfections ne sont pas seulement inévitables, mais qu'elles sont aussi ce qui rend les gens réels et authentiques. Le livre explore la notion de rédemption, de pardon et de guérison. Chaque personnage, à sa manière, est confronté à ses propres failles et doit décider s'il choisit de les ignorer, de les embrasser ou de les surmonter. L'inspecteur-chef Gamache lui-même n'est pas à

l'abri de ces luttes intérieures. Sa propre vulnérabilité, sa lutte avec les erreurs du passé et sa quête de justice sont au centre du récit, le rendant aussi humain que ceux qu'il cherche à protéger. Louise Penny est une maîtresse du détail, et son écriture dans "La Faille en Toute Chose" est à la fois poétique et précise. Elle excelle à créer une atmosphère qui enveloppe le lecteur, rendant Three Pines presque tangible. Le village devient un personnage à part entière, avec ses rues enneigées, ses maisons anciennes et son café accueillant, mais aussi avec ses secrets cachés sous la surface. Les dialogues sont particulièrement remarquables, révélant beaucoup plus que ce qui est dit. Penny utilise les silences, les hésitations et les non-dits pour ajouter une profondeur supplémentaire à ses personnages. Elle sait aussi manipuler le suspense, maintenant l'intérêt du lecteur à chaque page, tout en offrant des moments de réflexion plus calmes où la beauté de la vie, même dans ses aspects les plus sombres, est mise en lumière. "La faille en toute chose" est une lecture incontournable pour les amateurs de romans policiers, mais aussi pour ceux qui cherchent à comprendre la complexité de la nature humaine. Louise Penny, avec son talent narratif exceptionnel, nous rappelle que même dans nos moments les plus sombres, il y a toujours une lueur d'espoir qui peut percer à travers nos failles. Ce livre est un hommage à la résilience, à la capacité de trouver la lumière même au milieu des ténèbres, et à l'acceptation de nos imperfections comme une partie intégrante de ce que nous sommes.

R.C

La star de « La Casa De Papel » jouera dans un film égyptien Le tournage a lieu actuellement en Egypte



L'acteur espagnol Enrique Arce a exprimé son admiration pour les nombreux monuments historiques qu'il a visités en Egypte [...], comme il exprimé sa volonté d'apprendre la langue arabe afin de mieux communiquer avec les producteurs égyptiens : les sociétés de production « Claquette Arts » et « 100 Media Production ». Dans sa première visite en Egypte, la star espagnole Enrique Arce, connue pour son rôle d'Arturo Román dans la série télévisée « La Casa De Papel », jouera dans un nouveau film égyptien « Kaka Harvest Season » tourné en ce moment en Egypte, d'après un communiqué publié le 19 août, sur la page officielle des sociétés de production « Claquette Arts » et « 100 Media Production ». Dans la comédie d'action « Kaka Harvest Season », Enrique Arce incarnera le personnage d'« El Goliador », un gangster espagnol d'une quarantaine d'années, réputé comme l'une des figures les plus dangereuses du monde criminel et des mafias dans le monde. Le film met en vedette avec Enrique Arce, un certain nombre de stars égyptiennes dont Mohamed Tharwat, Mahmoud Hafez, Hamza El-Eily, Soliman Eid, Samy Maghawry, Wizo, Nejib Belhassen et Mohamed Abdel Azim.

SELON LE RAPPORT DE LA BANQUE D'ALGÉRIE

Une hausse remarquable des recettes fiscales en 2023

En 2023, l'Algérie a enregistré une performance notable en matière de recettes fiscales, marquée par une augmentation significative dans toutes les catégories fiscales par rapport à l'année précédente. Ce dynamisme, rapporté par la Banque d'Algérie, reflète non seulement une amélioration des conditions économiques, mais aussi une gestion fiscale plus efficace et une meilleure conformité des contribuables.



L'ensemble des catégories fiscales a connu une progression en 2023. Les recettes fiscales globales ont été stimulées par des augmentations dans toutes les composantes principales, confirmant ainsi une tendance positive pour l'économie algérienne. Parmi les différentes catégories, les impôts sur le revenu se sont particulièrement distingués, avec une augmentation spectaculaire de 29,97 % par rapport à 2022. Cette hausse est principalement attribuée à l'augmentation des salaires, notamment dans la fonction publique. Avec cette hausse des revenus des ménages, la contribution des impôts sur le revenu aux recettes fiscales nationales a atteint un niveau inédit. Les impôts sur la consommation ont également affiché une performance solide, avec une augmentation de 11,45 %. Cette croissance s'explique en grande partie par une reprise de la consommation intérieure, malgré les défis économiques mondiaux. La consommation soutenue par les ménages a permis de renforcer cette caté-

gorie de recettes fiscales. De leur côté, les droits de douane et assimilés ont enregistré une hausse plus modérée de 4,95 %. Bien que ce taux soit inférieur à celui des autres catégories, il témoigne néanmoins d'une amélioration des échanges commerciaux et d'une meilleure gestion des importations.

Les autres impôts et taxes, des progressions notables

Outre les impôts sur le revenu et la consommation, les autres catégories fiscales ont aussi contribué à cette dynamique positive. Les autres impôts et taxes ont enregistré une progression significative de 28,04 %, illustrant une augmentation de la base imposable et un meilleur recouvrement des taxes. Enfin, les impôts sur le capital ont vu leur montant croître de 18,27 %, reflétant une valorisation des actifs et une augmentation des transactions immobilières. Cette hausse démontre également une prise de conscience accrue de la nécessité de déclarer et de payer les impôts liés au patri-

moine. Ces résultats montrent une efficacité accrue des services fiscaux algériens dans la collecte des impôts, soutenue par des réformes visant à améliorer la conformité fiscale et à élargir la base d'imposition. La croissance des recettes fiscales en 2023 est un signe positif pour l'économie algérienne, indiquant non seulement une reprise économique, mais aussi une meilleure mobilisation des ressources internes pour financer le développement. Cette performance en 2023 pose des bases solides pour les années à venir. La Banque d'Algérie souligne l'importance de maintenir cet élan en renforçant encore la gestion fiscale et en veillant à ce que la croissance des recettes fiscales s'accompagne d'une amélioration continue des services publics. Le défi pour l'avenir sera de pérenniser ces résultats tout en diversifiant les sources de revenus, en particulier dans un contexte de fluctuation des prix des matières premières et de dépendance aux hydrocarbures. Toutefois, les chiffres de 2023 montrent que l'Algérie dispose des moyens pour relever ces défis grâce à une fiscalité dynamique et bien gérée. **R.E**

ROYAUME-UNI

L'emprunt public dérape avant le premier budget travailliste

Un nouveau dérapage de l'emprunt public en juillet au Royaume-Uni est venu rappeler mercredi les défis auxquels fait face le nouveau gouvernement travailliste, qui a prévenu le mois dernier de "décisions difficiles" à l'approche de son premier budget. Après une campagne axée sur la promesse de "discipline budgétaire de fer", la ministre des Finances Reeves avait annoncé la couleur le mois dernier, dénonçant un trou budgétaire de 22 milliards de livres (soit environ 26 milliards d'euros) qui aurait été "masqué" par le parti conservateur. Désormais dans l'opposition, ce dernier dénonce de son côté une "tentative éhontée de préparer le terrain pour des hausses d'impôts". Mme Reeves avait annoncé d'ores et déjà des coupes dans certaines aides au fioul de chauffage en hiver pour les retraités en suggérant de les lier à des conditions de ressources. D'autres annonces sont attendues lors de la présentation de son premier budget, fixée au 30 octobre.



Alors que la dette publique flirte avec les 100% du PIB, le sujet va faire partie des dossiers à risque pour le nouveau gouvernement travailliste de Keir Starmer lors de la rentrée parlementaire, le 2 sep-

tembre. Après les émeutes d'extrême droite de début août, il sera également attendu sur l'immigration illégale, ayant annoncé mercredi d'augmenter les expulsions.

Économie américaine La Réserve fédérale pourrait baisser son taux directeur

La Réserve fédérale des États-Unis se dirigerait vers une première baisse de son taux directeur qui se situe à 5,3% depuis juillet 2023, après que les données de l'emploi au pays ont été revues à la baisse. Le département américain du Travail a mis à jour ses données pour l'emploi entre avril 2023 et mars 2024. Si près de 242 000 nouveaux emplois étaient prévus en moyenne par mois aux États-Unis, ce chiffre se situe finalement autour de 174 000, ce qui représente une baisse de 68 000 emplois. Pourtant, la création d'emploi est tout de même suffisante pour laisser envisager que la Réserve fédérale, aussi connue sous le nom de FED, baisse son taux directeur le 18 septembre prochain. «Je pense que ça les conforte. La FED avait déjà ouvert la porte, puis [...] avec le compte-rendu de leur dernière réunion qui a été publié mercredi après-midi, on voit que la FED semblait déjà prête à baisser les taux», a expliqué Francis Généreux, économiste principal au Mouvement Desjardins. Rappelons qu'au Canada, le taux directeur se situe à 4,5% après une nouvelle baisse de 0,25 point de pourcentage décidée le 24 juillet dernier. La prochaine mise à jour est attendue pour le 4 septembre prochain.

Parce que c'est son premier partenaire commercial L'Australie fragilisée par la « faiblesse de l'économie de la Chine »



Le ministre des Finances australien Jim Chalmers a averti lundi que la chute des cours du minerai de fer, conséquence des difficultés du secteur de la construction en Chine, pourrait coûter plusieurs milliards de dollars au budget public de son pays, qui en est le premier extracteur mondial. La chute des cours du minerai de fer, du fait de la « faiblesse de l'économie chinoise » pourrait coûter environ 3 milliards de dollars australiens (2 milliards de dollars américains) à l'Australie au cours des trois à quatre prochaines années, a averti ce lundi le ministre des Finances australien, Jim Chalmers. Depuis le début de l'année, les difficultés dans le secteur de la construction en Chine, pénalisant celui de l'immobilier, ainsi les surcapacités manufacturières, ont fait chuter le prix du minerai de fer d'environ 30%. Un déclin qui se poursuit avec une baisse de 7% rien que pour la semaine dernière. Et pour cause, Pékin est le premier partenaire commercial de l'Australie où le minerai de fer représentait l'an dernier 18% des exportations totales. Le pays est, en effet, le premier extracteur mondial de ce métal qui a ainsi dopé les recettes fiscales de Canberra et les profits de l'industrie minière australienne pendant des décennies. En conséquence, les sociétés minières australiennes ont déjà subi le contre-coup. Les actions de Rio Tinto et BHP - deux des plus grands producteurs mondiaux - sont en baisse d'environ 20% depuis le début de l'année. Et le plus grand producteur d'acier au monde, le groupe sidérurgique chinois Baowu, a averti que les problèmes du secteur pourraient être plus longs et plus graves que prévu. Jim Chalmers a souligné que cette chute et la « faiblesse de l'économie chinoise » rappellent que l'Australie n'est pas « à l'abri de la volatilité et de l'incertitude dans l'économie mondiale ». La gouverneure de la Banque centrale d'Australie, Michele Bullock, a déclaré au Parlement la semaine dernière qu'étant donné la dépendance du pays vis-à-vis de la Chine, elle suivait la situation de près.

Mila
Lancement des travaux de réalisation d'un hôpital de 60 lits



Le coup d'envoi officiel des travaux de réalisation d'un hôpital de 60 lits a été donné, à Teleghma (sud de Mila) dans le périmètre du POS (plan d'occupation du sol) n 5, au centre de cette commune. Cet équipement public, doté d'un budget de 1,5 milliard de dinars, sera opérationnel "au bout d'un délai contractuel de 18 mois", selon les explications fournies par les responsables du secteur de la santé au wali, M. Mostafa Koreïch qui venait de poser la première pierre de ce projet.

Le directeur de wilaya de la santé, Lazhar Mordjane, a affirmé que grâce à ce nouvel hôpital, la prise en charge des habitants de Teleghma en matière de santé connaîtra une "nette amélioration" et s'ajoute aux infrastructures sanitaires déjà disponibles, en l'occurrence 2 polycliniques et 3 salles de soins.

Le nouvel hôpital de Teleghma, avec ceux de Tadjenamet dont les travaux ont récemment démarré, et de Minar Zarza qui sera lancé en travaux dans les prochains jours, portera à 8 le nombre d'établissements hospitaliers dans la wilaya de Mila, a-t-on indiqué. Le wali a fait savoir, lors de la cérémonie de pose de la première pierre, que la wilaya de Mila bénéficiera d'un projet similaire dans la commune de Grarem-Gouga où les travaux seront lancés début 2025.

AIN DEFLA

Près de 700 ha affectés à la culture du tournesol et du colza

Une superficie globale de 691 ha sera affectée à la culture du tournesol et du colza à Ain Defla lors de la prochaine saison agricole 2024-2025, a-t-on appris, de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.



« Nous allons œuvrer à l'extension des surfaces destinées aux cultures oléagineuses à travers différentes régions de la wilaya, dont les fermes pilotes et les exploitations agricoles privées, afin de promouvoir Ain Defla en tête de liste des wilayas productrices d'oléagineux, comme elle l'est actuellement dans la production de la pomme de terre, des céréales et de la tomate industrielle », a souligné le directeur par intérim du secteur, Mekrachi Mhamed. Mekrachi s'exprimait en marge du lancement d'une opération de récolte de tournesol, au niveau de la ferme pilote

« Benrik Si Brahim » de la commune de Bir Ould Khelifa, au titre de la campagne agricole 2023-2024. Il a, à l'occasion, appelé les exploitants agricoles privés de la wilaya à s'impliquer davantage dans cette culture, en raison de ses « bons rendements et de son efficacité économique consacrant la politique de l'Etat visant à assurer la sécurité alimentaire ». A noter, la ferme pilote « Benrik Si Brahim » a réalisé une première expérience de culture de 27 ha de tournesol, dont le rendement a été estimé à plus de 20 qx/ha. Dans son intervention à l'occasion, le wali Aissa Aziz Bouras a auguré d'« un bel avenir »

pour la culture des oléagineux et des légumineuses à Ain Defla, « en tant que produits intégrés dans la stratégie nationale visant à assurer la sécurité alimentaire ». « Nous allons œuvrer à ce titre à la mise au point d'un plan stratégique dans la wilaya pour encourager la culture du tournesol, du colza et des légumes secs », a-t-il affirmé. Le wali a rassuré les agriculteurs sur leur accompagnement par les autorités locales, à travers notamment le forage de puits pour leur garantir les eaux d'irrigation agricole. « La wilaya mobilisera tous les moyens nécessaires pour la réussite de cette culture stratégique à Ain Defla », a ajouté le wali.

Sétif
5.000 nouveaux logements



La wilaya de Sétif vient de bénéficier d'un nouveau programme de logements portant sur 5.000 unités au titre du programme complémentaire pour l'année 2024, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ce nouveau quota de logements, constitué de 2.000 logements publics locatifs (LPL) et de 3.000 aides financières à l'habitat rural, a été affecté à plusieurs communes de la wilaya en fonction de plusieurs critères, dont la densité de la population, la disponibilité d'assiettes foncières et l'importance de la demande, a précisé la même source. Pour rappel, la wilaya de Sétif avait bénéficié, au titre du programme initial de 2024, de 4.500 logements, dont 1.000 logements publics locatifs, 500 logements promotionnels aidés (LPA) et 3.000 aides financières à l'habitat rural.

TLEMCCEN

Entrée en exploitation de plusieurs projets environnementaux

Plusieurs projets environnementaux sont entrés en service, récemment, dans la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris de la directrice locale du secteur, Rafika Belhadj. Il s'agit d'une décharge de surveillance située dans la région de "Sâadania", dans la commune de Ain Talout, réalisée pour une enveloppe budgétaire de 70 millions de dinars, destinée à accueillir les déchets ménagers de cette commune et Ain Nehala, dont la gestion a été confiée, en vertu d'une décision de la wilaya, à l'Etablissement de gestion des Centres d'enfouissement technique (CET) pour un délai de 10 à 12 années, a indiqué à l'APS Mme Belhadj. La même responsable a ajouté que les projets nouvellement entrés en service

concernent également une station d'épuration des eaux d'infiltration issues des Centres d'enfouissement techniques, au niveau du quartier "Safsif", dans la commune de Chetouane, réalisée par l'Agence nationale des déchets (AND) pour une enveloppe financière de 220 millions de dinars, pour l'épuration et le traitement des eaux usées pour une moyenne de production journalière de 80 mètres cubes destinés aux opérations de nettoyage et à l'arrosage des espaces verts. La directrice de l'Environnement de la wilaya de Tlemcen a fait savoir, dans ce contexte, que le secteur s'est également consolidé par deux stations de fertilisation de six pièces chacune, implantées au niveau des CET de Hammam Boughrara et de Chetouane, qui

sont dotées de tous les équipements nécessaires à la transformation des déchets verts en engrais naturels, et ce, dans le but de rétrécir le volume des déchets, d'une part, et de réserver les eaux épurées à des fins d'irrigation des périmètres agricoles. Par ailleurs, une enveloppe budgétaire évaluée à 140 millions de dinars a été mobilisée pour doter ces stations en équipements nécessaires à la production de 2 à 3 tonnes/jour de fertilisants naturels, a indiqué Mme Belhadj, qui a fait savoir que sa direction procède actuellement à la conclusion de conventions avec les cantines et les restaurants des différentes entreprises publiques, ainsi qu'avec le marché de gros de fruits et légumes de Tlemcen pour l'approvisionnement de ces

stations en déchets. La même source a fait état de l'entrée en exploitation, avant la fin de cette année, d'une décharge de surveillance dans la région de "Tagma", commune de Ouled Mimoune, destinée à être le réceptacle des déchets issus des communes de Oued Lakhdar, Ouled Mimoune et Sidi Abdelli pour une enveloppe budgétaire estimée à 100 millions de dinars. Les travaux de réalisation de cette infrastructure sont estimés à 50%, a indiqué la directrice du secteur, faisant observer que sa direction a procédé au choix d'une assiette foncière de 10 hectares devant abriter un CET dans la commune de Remchi et une autre poche foncière de 40 hectares située à Honaine pour l'implantation d'une décharge de surveillance.

DJELFA

700 millions DA affectés à la réalisation de 5 puits artésiens

Une enveloppe de 700 millions DA a été affectée à l'aménagement et l'équipement de cinq (5) puits artésiens destinés à l'amélioration de l'alimentation en eau potable (AEP) dans la ville de Messaâd, au sud de Djelfa, a-t-on appris des services de la wilaya. La mise en service avant la fin de l'année 2024 de ces projets, ayant fait l'objet d'une visite d'inspection du wali Ammar Ali Bensaâd ce week-end, est de nature à améliorer l'AEP dans cette localité, tout en augmentant ses réserves d'eau, a ajouté la même source. La réalisation de ces projets, inscrits dans le cadre du programme complémentaire affecté à la wilaya de Djelfa par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été confiée à l'entreprise Cosider, au moment où une opération est en cours pour la sélection des sites de forage de cinq (5) autres puits, dans le cadre du Plan d'urgence visant l'amélioration de l'AEP et le raccordement des nouvelles cités d'habitations de la ville de Messaâd aux réseaux de distribution d'eau potable. Le même Plan d'urgence prévoit également d'autres projets portant, entre autres, sur l'extension des réseaux de distribution d'eau potable et la réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de 3.000 m3, outre des conduites d'adduction à partir de ces puits ayant aussi bénéficié d'enveloppes pour leur raccordement à l'électricité, selon les mêmes services. Lors de son inspection de ces projets, visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens, la wali de Djelfa a particulièrement insisté sur "l'impératif d'accélérer leur travaux de réalisation et de les livrer dans les délais fixés".



MAURITANIE

Points saillants du lifting des statuts de la Banque Centrale

Des membres du gouvernement ont commenté, mercredi dernier, les résultats du conseil des ministres qui s'est déroulé plus tôt dans la matinée. Il s'agit des ministres de la Culture, des Arts, de la Communication et des Relations avec le Parlement, porte-parole du gouvernement, M. Houssein Ould Meddou, de l'Economie et des Finances, M. Sid'Ahmed Ould Bouh, de l'Energie et du Pétrole, M. Mohamed Ould Mohamed Malainine Ould Khaled.

Intervenant le premier, le porte-parole du gouvernement a indiqué que le conseil a examiné et adopté des projets de lois, de décrets et des communications, dont ceux relatifs aux Statuts de la Banque Centrale de Mauritanie et à la restructuration du Groupe Somelec. Il a ensuite invité ses homologues ministres à prendre la parole tour à tour afin d'apporter plus de précisions.

D'après le ministre de l'Economie et des Finances, le projet de loi abrogeant et remplaçant la loi n°2018/034 du 8 août 2018 portant statuts de la Banque Centrale de Mauritanie, vise à mettre à niveau le cadre réglementaire afin qu'il soit adopté aux évolutions qui caractérisent le secteur, notamment en ce qui concerne l'aspect technologique. Le ministre s'est appuyé sur le contexte qui a conduit à la mise en place du cadre. Il a d'abord cité les innovations technologiques introduites dans le système bancaire national, dont le paiement via mobile et autres systèmes numériques. Ceci exige du législateur à adapter ses textes pour intégrer durablement les mécanismes de contrôle qui s'ensuivent, a-t-il souligné. De plus, le ministre a précisé que l'autre dimension du projet est la sécurité des systèmes de paiements. Il est nécessaire de renforcer leur capacité à faire face aux tentatives de fraude, qu'elles soient liées aux cyberattaques ou à des failles voire absence de mécanismes de régulation appropriées. Pour lui, ce lifting permettra à la BCM d'optimiser l'infrastructure de paiement, en mettant en avant la sécurité des transactions. Il a aussi déclaré que le projet compte aussi favoriser l'émergence d'un marché boursier, qui en est à ses balbutiements. Rendre Nouakchott plus attractif pour les investisseurs, est également l'un des buts poursuivis par ce texte. Ainsi donc, selon le ministre, l'excédent financier du marché pourrait être redirigé vers des institutions ou sociétés qui en ont le plus besoin.

A son tour, le ministre de l'Energie et du Pétrole, a présenté les



grandes lignes de la communication conjointe (avec le ministère de l'Economie et des Finances) sur le suivi de la restructuration du Groupe Somelec. Il a rappelé que la Holding dispose de trois sociétés afin d'assurer la continuité du service de fourniture d'électricité, tout en renforçant la couverture. Ces sociétés sont en charges de la gestion des infrastructures, de la production et du transport, de la distribution et de la commercialisation et de la fourniture d'électricité en milieu rural. A cela s'ajoute des mesures visant à améliorer la qualité du service, notant que le Président de la République a donné des instructions pour que les moyens nécessaires soient mis à disposition. Le ministre a rappelé que les coûts des hydrocarbures, nécessaires à la production, n'ont cessé d'augmenter depuis 2007, mais le prix de vente du kilowatt reste stable. A sa suite, son homologue de l'Economie a apporté une contribution sur la dimension éco-

nomique. Il a souligné que l'Etat met tout en œuvre pour faciliter l'accès à l'électricité, à un prix correct. Mais pour ce faire, des défis doivent être relevés notamment une meilleure maîtrise des coups de gestion, des équipements et des investissements. Pour lui, il est aussi important d'augmenter la vigilance afin de lutter contre l'accès frauduleux à l'électricité. Les ministres ont par ailleurs répondu à plusieurs questions. Celui de l'Economie et des Finances a été interpellé sur les restrictions liées aux transactions monétaires via mobile. Il a relevé que la BCM a dû réglementer davantage, car le but de ses applications n'est pas de se substituer aux banques. Ensuite, pour des soucis de contrôle et de transparence, certaines opérations doivent suivre un schéma plus classique. Toujours au pupitre, le ministre de l'Economie a indiqué que l'Etat d'avancement des projets n'est pas alarmant, même s'il ne correspond pas encore au seuil de satisfaction

fixé. Il a rappelé que des mesures ont été prises pour la livraison des projets dans les délais impartis. Il a souligné que les projets sont financés sur le budget de l'Etat (deniers publics) ou via des crédits contractés auprès de bailleurs et qui seront remboursés par les Mauritaniens. Dans les deux cas, un sens de la responsabilité est nécessaire. Le ministre de l'Energie, quant à lui, a été interrogé sur la formation des ressources humaines dans le domaine de l'Energie et du Pétrole. Il a assuré que les compétences locales existent, dont certaines sont formées en Mauritanie. De plus, il a relevé que la partie mauritanienne des grands projets gaziers est exclusivement gérée par des mauritaniens, toutes disciplines confondues. En outre, le ministre a affirmé que concernant la transition énergétique, 50% de production énergétique est renouvelable. Ce qui est une avancée notable. S'agissant du prix du gaz butane, il demeure subventionné par l'Etat

afin de maîtriser les prix de vente aux citoyens. De son côté, le porte-parole du gouvernement a répondu à une question relative à la contestation des résultats d'un concours à l'université. Selon lui, il y a des voies administratives et légales pour contester ces résultats. Faisant le lien avec la mesure prise ces derniers jours d'annuler le concours organisé par la caisse nationale de sécurité sociale, il a indiqué qu'après enquête de l'Inspection générale d'Etat, il s'est avéré que plusieurs manquements ont été contestés, mettant en péril la transparence du processus. C'est pour cette raison que le concours a été annulé et sera organisé à un nouveau, plus tard. S'agissant de la situation des médias, il a déclaré que l'accès à l'information sera toujours garanti. Il a également annoncé que 10 hectares ont été mis à disposition du secteur des médias, dont 1 qui sera consacré à la contribution de la maison de la presse, tant attendue.

TUNISIE

Saïed affirme que le remaniement était "indispensable"

Le président de la République Kaïs Saïed a affirmé, dimanche dernier, au Palais de Carthage, que le remaniement ministériel qu'il a opéré était "indispensable", ajoutant que la situation s'est transformée en un "conflit ouvert entre le peuple tunisien, déterminé à réaliser la justice et à lutter contre la corruption, et des parties qui se sont jetées dans les bras de lobbies étrangers, rêvant d'un retour en arrière." Dans une allocution prononcée devant les nouveaux ministres, il a souligné que ceux qui critiquent le remaniement ministériel à quelques semaines du scrutin présidentiel "ne font pas la différence entre les élections et le fonctionnement habituel des rouages de l'Etat. "Les services de l'Etat se bloquent chaque jour"; a-t-il averti, rappelant que la sûreté nationale est au-dessus de toute autre considération." Et d'insister : "si l'intérêt suprême du pays commande d'opérer un remaniement ministériel même après l'ouverture des bureaux de vote, cela aurait été fait sans la moindre hésitation". "les Tunisiens sont attachés à leur pays, fiers de lui, et résolus à défendre sa souveraineté sans faille, a-t-il lancé" Le président Saïed a fait observer que quelques jours après la nomi-



nation de certains responsables, " le système qui travaille dans les coulisses est parvenu à en contenir un grand nombre d'entre- eux, ce qui a transformé la situation

en un conflit entre système constitutionnel et système corrompu dont les acteurs espèrent toujours un retour en arrière." "Ces derniers n'ont pas compris que la Tunisie

est entrée dans une nouvelle phase historique et que l'Etat fonctionne désormais à la faveur d'une Constitution adoptée par le peuple via un référendum", s'est-il indigné. D'après le président Saïed, "des centres de pouvoir ont été créés au sein des appareils de l'Etat, ce qui nécessite une intervention immédiate pour y mettre fin." Le chef de l'Etat a rappelé que la Constitution actuelle stipule que le pouvoir exécutif est exercé par le président de la République qui est assisté par un gouvernement. "Le rôle d'un ministre est d'aider", a-t-il affirmé. Il a également noté que parmi les signes du dysfonctionnement des rouages de l'Etat, tant au niveau régional que central, figurent le fait qu'un grand nombre de responsables n'ont pas rempli leurs devoirs, fermant leurs portes aux citoyens au lieu de se tourner vers eux et de trouver des solutions à leurs problèmes. "Le remaniement était indispensable", a-t-il insisté. Pour le chef de l'Etat, "les défis économiques et sociaux sont relevés, la croissance économique s'améliore lentement, et les réserves en devises sont en augmentation, grâce à des choix nationaux et non à des diktats étrangers."

POUR SA GUERRE CONTRE GAZA

Plus de 50 000 tonnes d'équipements militaires fournis par les USA à l'entité sioniste

Le gouvernement sioniste a annoncé avoir reçu des États-Unis plus de 50 000 tonnes d'équipements militaires pour sa guerre contre la bande de Gaza qui perdure depuis le 7 octobre 2023.

Selon un communiqué du ministère sioniste de la Défense, dans le cadre de la coopération entre les États-Unis et l'entité sioniste, l'équipement militaire arrivé en l'entité sioniste jusqu'à présent a été acheminé par 500 avions militaires et 107 cargaisons navales. Plus de 50 000 tonnes d'équipement militaire ont été livrées à l'entité sioniste par des avions militaires et des navires. Le soutien militaire inclut des véhicules blindés, des munitions militaires, ainsi que des équipements de protection individuelle et des équipements médicaux. Avec le soutien américain, l'entité sioniste mène une guerre contre Gaza depuis le 7 octobre 2023. Cela a fait plus de 133 000 victimes entre morts et blessés Palestiniens, pour la plupart des enfants et des femmes, et plus de 10 000 disparus, dans un contexte de destruction massive et de famine meurtrière.



Au mépris de la communauté internationale, l'entité sioniste poursuit la guerre, ignorant les résolutions du Conseil de sécurité

de l'ONU visant à l'arrêter immédiatement, ainsi que les ordonnances de la Cour internationale de Justice de prendre

des mesures pour prévenir les actes de génocide et améliorer la situation humanitaire catastrophique à Gaza.

HUMAN RIGHTS WATCH

Des professionnels de santé palestiniens torturés par les forces sionistes

Les forces sionistes ont détenu arbitrairement des professionnels de santé palestiniens à Ghaza depuis le début de la guerre génocidaire en octobre 2023, les ont transférés vers des centres de détention et les auraient torturés et maltraités, a déclaré hier l'ONG Human Rights Watch (HRW). Des médecins, infirmières et ambulanciers qui depuis ont été libérés ont décrit à Human Rights Watch les mauvais traitements subis lors de leur détention par les forces sionistes, notamment « l'humiliation, des coups, des positions de stress forcé, le fait d'être menottés et d'avoir les yeux bandés durant de longues périodes, et le refus de leur fournir des soins médicaux ».

Ils ont également évoqué « des tortures, y compris des viols et des abus sexuels commis par les forces sionistes, ainsi que les mauvaises conditions de détention pour l'ensemble des personnes détenues ».

« Les mauvais traitements infligés (par l'entité sioniste) aux personnels de santé palestiniens se poursuivent dans l'ombre, et doivent cesser immédiatement », a déclaré Balkees Jarrah, directrice par intérim de la division Moyen-Orient à Human Rights Watch.

« La torture et les autres mauvais traitements subis par des médecins, des infirmières et des ambulanciers devraient faire l'objet d'une enquête approfondie, notamment par la Cour pénale internationale (CPI), et de sanctions appropriées », a-t-elle plaidé. Tous les professionnels de santé avec qui Human Rights Watch s'est entretenu ont fait des récits similaires au sujet des mauvais traitements subis lors de leur détention par les forces sionistes.

Les autorités sanitaires de Ghaza ont signalé le 8 juillet que les forces d'occupation avaient arrêté au moins 310 professionnels de santé palestiniens depuis le 7 octobre 2023. « La détention arbitraire prolongée et les mauvais traitements infligés aux professionnels de santé ont aggravé la crise sanitaire à Ghaza », a déclaré Human Rights Watch.

BIRMANIE

L'ONU demande la fin des violences et de la persécution des Rohingyas

Le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres a appelé dimanche, à la fin de la violence et à la protection totale des civils en Birmanie, sept ans après le déplacement massif et forcé des Rohingyas et d'autres communautés de l'Etat de Rakhine. Environ un million de Rohingyas sont réfugiés au Bangladesh et plus de 130.000 autres ont cherché refuge dans la région sans perspectives immédiates de retour, a déclaré M. Guterres dans un communiqué publié par son porte-parole à l'occasion du sinistre anniversaire dimanche. « La situation sécuritaire et humanitaire désastreuse, avec des difficultés d'accès persistantes, a exacerbé les vulnérabilités préexistantes de la population de Birmanie, y compris les Rohingyas, qui continuent d'être confrontés à la discrimination et à la persécution alors que le conflit armé s'intensifie dans l'Etat de Rakhine », indique le communiqué.

Le Secrétaire général a appelé toutes les parties au conflit « à mettre fin à la violence et à assurer la protection des civils conformément aux normes internationales applicables en matière de droits de l'homme et au droit international humanitaire ». Des milliers de civils de l'Etat de Rakhine, dans l'ouest de la Birmanie, ont été contraints de fuir à pied,



les séparatistes de l'armée d'Arakan continuant à les rassembler dans des endroits qui offrent peu de possibilités de refuge, a également mis en garde le chef des droits de l'homme de l'ONU, Volker Türk. La situation n'a fait qu'empirer au cours des quatre derniers mois, alors que des dizaines de milliers de personnes, dont beaucoup appartiennent aux Rohingyas, ont fui une offensive majeure des rebelles de l'Armée de l'Arakan, un groupe armé ethnique qui vise à

prendre le contrôle des municipalités aux mains de l'armée birmane. Le responsable des droits de l'homme a souligné que ce mois d'août marque le septième anniversaire des opérations militaires en Birmanie, qui ont poussé 700.000 personnes à traverser la frontière pour se réfugier au Bangladesh. « (...) Nous sommes à nouveau témoins de meurtres, de destructions et de déplacements dans la région de Rakhine », a déploré M. Türk.

Pakistan

Le bilan s'alourdit à 46 morts dans plusieurs attaques terroristes

Au moins 46 personnes, dont 12 terroristes, ont été tuées dans de multiples affrontements et attaques qui ont duré plusieurs heures dans le sud-ouest du Pakistan, ont rapporté hier des responsables et des médias locaux dans un nouveau bilan. Un précédent bilan donnait la mort de 22 personnes tuées lors de massacres perpétrés par des terroristes baloutches. Des terroristes ont tué 23 passagers lundi matin dans la province du Balouchistan, dans le sud-ouest du pays, après les avoir forcés à descendre de plusieurs véhicules, le dernier d'une série d'incidents terroristes dans la province.

Pendant ce temps, dix autres personnes, dont cinq agents de sécurité et autant de citoyens, ont été tuées dans un affrontement qui a duré toute la nuit entre terroristes et policiers sur la route nationale dans le district de Qalat au Balouchistan, a déclaré aux journalistes le chef de la police de la ville de Qalat, Dostin Dashti. La police a déclaré que 12 assaillants avaient jusqu'à présent été tués et plusieurs blessés dans les affrontements.

Par ailleurs, des assaillants armés ont pris d'assaut et pris le contrôle d'un poste de police dans le district de Mastung, dans la province, pendant plusieurs heures. Ils ont incendié le poste et plusieurs véhicules stationnés à l'intérieur du commissariat. La police a indiqué avoir repris le contrôle du commissariat, obligeant les assaillants à fuir. Cependant, le corps d'un inconnu a été retrouvé à l'extérieur du commissariat. Pendant ce temps, l'explosion d'une bombe a détruit un pont ferroviaire clé dans le district de Bolan, suspendant le trafic ferroviaire entre le Balouchistan et d'autres provinces.

Aucun groupe n'a revendiqué la responsabilité des récentes attaques. Cependant, les forces de sécurité pointent du doigt les séparatistes baloutches hors-la-loi qui ciblent depuis longtemps les forces de sécurité et les résidents non baloutches de la province.

Liban

Mikati appelle à appliquer la résolution 1701

Le Premier ministre libanais Najib Mikati a insisté sur la nécessité de mettre fin à l'agression sioniste contre le Liban et d'appliquer la résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU, rapportent des médias.

Lors d'une réunion ministérielle dimanche pour suivre les derniers développements sur le terrain au sud du Liban, Mikati a déclaré: « Ce qu'il faut d'abord c'est arrêter l'agression (sioniste) et mettre en œuvre la résolution 1701 », de l'ONU adoptée après l'agression sioniste contre le Liban en 2006.

Il a réaffirmé aussi la position de son pays en faveur des efforts internationaux qui pourraient conduire à un cessez-le-feu à Ghaza, en proie à une agression génocidaire sioniste depuis le 7 octobre 2023, et souligné qu'il était en contact avec des amis du Liban pour mettre fin à l'escalade dans la région.

Les avions de l'occupation sioniste ont lancé une série de raids contre plusieurs villes et villages du sud du Liban, faisant trois martyrs et des blessés pour la seule journée de dimanche. Selon le ministère libanais de la Santé, le nombre de victimes des agressions sionistes contre le Liban depuis octobre 2023 s'est élevé à plus de 600 martyrs, tandis que plus de 110.000 personnes ont été déplacées.

Niger

Élimination de 25 malfaiteurs

Les Forces de défense et de sécurité (FDS) du Niger ont neutralisé 25 malfaiteurs, jeudi dernier, au cours d'une opération de contrôle menée dans la région de Maradi (sud).

Les Forces de défense et de sécurité du Niger ont indiqué, ce dimanche, qu'il s'agit d'un groupe de « malfaiteurs, opérant à la frontière avec le Nigeria, identifiés comme les instigateurs de plusieurs incursions, enlèvements contre rançons et autres actes criminels, qui ont été mis hors d'état de nuire ».

Les multiples arrestations et patrouilles le long de la frontière avec le Nigeria permettent depuis un certain temps de rassurer les paisibles citoyens victimes de bandes organisées en provenance de ce pays voisin. « Les opérations se poursuivront et les autorités réaffirmeront leur engagement à traquer et neutraliser tous les complices des groupes criminels, afin de garantir la paix et la stabilité dans la région », a rassuré l'armée.

Valise, guide, souvenirs... quand les objets révèlent notre rapport au voyage

Les voyages se prêtent particulièrement bien à l'exercice de la liste, dans son aspect à la fois prosaïque et poétique : liste fermée des choses à ne pas oublier, liste ouverte de ce qu'il faudrait faire ou voir, liste infinie, enfin, des rêves de voyages possibles. La liste de ce que j'appelle les « objets du voyage » tisse un lien entre les trois temps du voyage : avant, pendant, après.

Il y a les objets dont on se munit au préalable, ceux que l'on découvre durant son périple, enfin ceux que l'on rapporte chez soi. Or tous ces objets recèlent en eux ce qu'on peut appeler des « questions de voyage » : j'oserai même dire qu'ils racontent, par leur existence même, les problèmes philosophiques que pose la pratique des voyages, et mettent à nu les dynamiques paradoxales qui traversent le voyageur, « sujet de contradiction » s'il en est.

La valise

Faire sa valise peut être vécu comme un petit drame. Quel temps fera-t-il ? De quoi vais-je avoir réellement besoin ? On emporte trop ou trop peu. On veut ajouter des choses inutiles et on oublie parfois l'essentiel. Ce faisant, on se livre à un petit exercice de hiérarchisation des désirs, à la mode d'Epicure. Et l'on se pose sans le savoir une question philosophique : de quoi avons-nous réellement besoin ? Ce rituel trahit la présence en nous d'un paradoxe plus général, qui concerne l'effet attendu du voyage : on s'emporte toujours avec soi, où qu'on aille. La valise devient alors un objet métonymique, elle résume à elle seule un argument classique, que l'on attribue à Socrate. Dans les Lettres à Lucilius (28, 1-2), Sénèque rapporte la réponse qu'aurait adressée le philosophe athénien à celui qui lui demandait pourquoi ses voyages ne lui avaient été d'aucun profit : « parce que c'est toi que tu emportes partout ». N'est-il pas illusoire ou naïf de penser qu'un changement de lieu pourrait entraîner un changement moral ? La valise signale l'indifférence des lieux et l'impossibilité de partir réellement, c'est-à-dire de se fuir soi-même.

Le guide de voyage

L'objet guide établit quant à lui un lien entre la phase préparatoire et le voyage proprement dit. Son principe est simple : orienter dans l'espace, recenser les lieux dits incontournables, « à voir » ou « à faire », suivant une échelle d'évaluation. Nous invitent à voir tel monument, à admirer telle vue, à déguster tel plat, à s'attarder en tel endroit, le guide pose deux types de problèmes. Le premier a trait à ce que j'appelle le paradoxe de l'aventure, à la question de savoir ce que peut vouloir dire organiser un voyage, pour qu'il ne soit pas le contraire absolu d'un voyage, c'est-à-dire une expérience entièrement balisée, sans surprise aucune, sans rencontre, sans événement. Il pose une question simple : que faut-il qu'il advienne en voyage ? On part pour que quelque chose arrive, mais on souhaite en même temps qu'« il n'arrive rien ». Mais comment orienter un voyageur sans le soumettre sans cesse à une série d'injonctions contradictoires ? Car on voit bien l'absurdité de la situation : comment se perdre délibérément dans les méandres d'une ville ? Comment vouloir être surpris ou saisi par la beauté tout indiquée d'une œuvre ou d'un paysage ? Loin d'être une expérience de l'autre et de l'ouverture du monde,



le voyage risque de devenir, comme pour le personnage de Plume d'Henri Michaux, l'expérience absurde d'une indifférence mélancolique à l'égard du monde extérieur, voire d'une étrangeté à soi-même.

L'appareil photo

Cette question de la vue est capitale. Le voyage obéit à une forme de pulsion scopique dont certains objets sont le symbole : depuis les carnets de voyage des « grand-touristes » du XVIIIe siècle, jusqu'à la diffusion du Super 8 et des appareils photo jetables dans les années 1970 et 1980, en passant par la traditionnelle « soirée diapo » répandue dès le milieu du XXe siècle, le voyage d'agrément semble avoir vocation à se fixer dans l'éternité d'une image. Dans Un art moyen, Pierre Bourdieu avait montré comment la photographie touristique avait pour fonction d'éterniser les grands moments de la vie familiale, soulignant le fait que le geste photographique permettait un arrachement momentané à cette familiarité inattentive que nous entretenons avec notre monde quotidien, authentifiant un moment exceptionnel dans la vie des individus. Si bien que prendre une photo n'est plus seulement une chose que l'on « fait » en voyage, mais est ce qui « fait » le voyage. C'était compter sans l'apparition du smartphone. On peut désormais prendre instantanément quantité de photos, et se prendre en photo soi-même devant telle chose à voir. Mais que regarde-t-on ? En 2019, le photographe britannique Martin Parr, dans Death by selfie, s'inspirait d'un fait macabre : chaque année, quelques centaines de personnes dans le monde meurent en

se prenant en photo, emportées par une vague, brûlées, prises dans un accident de la circulation, ou chutant brutalement dans le vide. Ce qui est ici problématique n'est pas seulement le fait d'orienter vaniteusement l'objectif vers soi. Ce que dit ce geste photographique, c'est aussi la volonté de garder avec soi, en soi, un morceau de son voyage, ce devenir-souvenir du voyage.

Les souvenirs

On pense que le désir d'ailleurs est orienté vers l'avenir. Il est plutôt un désir nostalgique, qui s'éprouve au futur antérieur. N'entend-on pas souvent dire que l'on voyage pour se constituer une réserve de souvenirs ? Il y a les souvenirs matériels : images mentales, impressions plus ou moins ineffables, comme les odeurs de voyage qu'évoquent Kipling ou Pasolini, souvenirs d'autant plus persistants, paradoxalement, qu'ils sont impossibles à traduire en mots. Et puis il y a bien sûr, plus concrètement, ces objets matériels que l'on désigne, par substantivation du verbe, comme des souvenirs. Plus facile de rapporter un bibelot bon marché qu'un récit de voyage. Qu'il s'agisse d'artefacts typiques, de spécialités culinaires (dont le transport peut poser quelques problèmes pratiques – pensons au désopilant Comment voyager avec un saumon d'Umberto Eco), de morceaux de nature (sable, coquillages ou pierres), ou même de ce qui pourrait être



précieux, on rapporte désormais des objets produits en série et de peu de valeur. Le souvenir de voyage est même devenu l'objet kitsch par excellence. Chateaubriand ou Malraux s'autorisaient à voler de précieux morceaux de ruines qu'ils visitaient. Aujourd'hui, ce sont des monuments entiers, mais en tout petit et en plastique, dont on s'empare. Pourtant, les collectionneurs de boules à neige ne sont pas radicalement différents des pèlerins du Moyen âge ou des curieux de la Renaissance. On sait qu'une Victoire de Samothrace de 10 cm de hauteur est « fausse », mais on ignore souvent qu'il n'a pas fallu attendre l'industrie du tourisme pour voir apparaître des faussaires de souvenirs. Qu'ont en commun un bibelot kitsch, un objet ethnographique ou une relique médiévale ? Sans doute le désir d'établir un lien affectif entre le voyageur et le monde, par cet effet de miniaturisation-fictionnalisation du réel que le souvenir permet. De la miniaturisation des choses que l'on cherche à faire entrer dans sa valise, jusqu'à la miniaturisation du monde que l'on rapporte chez soi, ce n'est pas, comme on aurait tendance à le penser, dans un geste d'ouverture abstrait sur le monde que se pense le voyage, mais plutôt dans l'histoire de ses pratiques matérielles, où l'intime prévaut.

considéré comme des déchets (ticket de métro ou billet d'avion), ces objets sont les reliques profanes des voyageurs d'aujourd'hui, la preuve matérielle que le voyage a eu lieu. Manière, enfin, de relier l'ici et l'ailleurs. Fait plus curieux sans doute : le souvenir peut aussi être offert comme un morceau d'ailleurs à ceux qui n'ont pas voyagé, façon pour les sédentaires de toucher et de penser l'ailleurs depuis chez eux, comme le fit Montaigne, qui disposait chez lui d'une collection d'objets ethnographiques (hamac, bâtons de rythme, armes, bracelets) venus du Brésil nouvellement découvert. Ces objets-souvenirs se prêtent en outre au geste collectionneur : depuis les cabinets de curiosités des débuts de l'époque moderne jusqu'aux numismes de surréalistes comme André Breton, en passant par les trésors hétéroclites rassemblés par Pierre Loti, les exemples sont nombreux. L'émergence du tourisme de masse a-t-il modifié le rapport à l'objet-souvenir et à sa collection ? Certes, au lieu de rapporter des objets uniques et

Compétitions interclubs de la CAF Les représentants algériens réussissent le challenge

Les trois représentants algériens engagés dans les compétitions africaines des clubs ont réussi un carton plein avec la qualification du MC Alger et du CR Belouizdad pour le 2e tour préliminaire de la Ligue des champions, et le passage du CS Constantine au second tour préliminaire de la Coupe de la Confédération.



En ligue des champions, le CR Belouizdad, facile vainqueur à Brazzaville face aux Congolais de l'AC Léopards (2-0), a réédité l'exploit au match retour disputé au stade Mustapha Tchaker de Blida en allant chercher la victoire ainsi que la qualification au 2e tour préliminaire, en s'imposant sur la score de 1 à 0, grâce à une réalisation signée par le milieu de terrain Benguit (24e). Il faut dire que cette qualification au deuxième tour préliminaire ne constitue nullement une surprise pour le vice-champion d'Algérie, habitué à disputer les premiers rôles dans cette prestigieuse compétition africaine, et dont l'objectif pour la direction du Chabab est de "continuer à progresser et à chercher à s'améliorer à chaque match," comme l'avait affirmé le coach français du CRB, Corentin Martins.

Au deuxième tour préliminaire (aller à l'extérieur : 13-15 septembre, retour à domicile : 20-22 septembre), le vice-champion d'Algérie affrontera l'AS Douanes (Burkina Faso), qualifiée aux dépens du Coton FC du Bénin (aller : 0-0, retour : 1-1).

Le MC Alger, l'autre représentant algérien dans cette prestigieuse compétition, a lui aussi validé sans trop tremblé son ticket pour le 2e tour préliminaire de la compétition, après sa victoire décrochée jeudi au stade Mustapha-Tchaker de Bida face aux Libériens de Watanga FC (2-0), soit le même score que celui enregistré lors de la manche aller.

Les buts du MC Alger ont été inscrits par Bayazid (16e) et Ben Haoua (89e).

Lors du match aller, disputé dimanche dernier au stade Nelson-Mandela de Baraki, les champions d'Algérie s'étaient imposés (2-0), grâce à ses deux nouvelles recrues estivales Zakaria Draoui (7e) et l'Ivoirien Kipré Jr Zunon (42e).

Prévue initialement à Monrovia, la première manche a été délocalisée à Alger après l'accord de la Confédération africaine de football (CAF), sur demande de Watanga FC.

Au prochain tour préliminaire de la Ligue des champions (aller à l'extérieur : 13-15 septembre, retour à domicile : 20-22 septembre), le MCA sera opposé à l'US Monastir (Tunisie) qualifiée face à l'AS PSI du Tchad (aller : 0-1, retour : 2-0).

En Coupe de la Confédération africaine, le CSC, vainqueur avec maîtrise lors de la première manche disputée à Constantine face aux Rwandais de Police FC (2-0), s'était également qualifié au 2e tour préliminaire de l'épreuve, en s'imposant une nouvelle fois lors du match retour 2-1, dimanche à l'Arena Bily de Kigali.

Le FC Police avait ouvert le score par Ani (14e) avant que le CSC ne renverse la situation en inscrivant deux buts, respectivement par Benchaâ (40e) et Temine (60e).

Vainqueur (2-0) lors du match aller à Constantine, le CSC jouera le 2e tour préliminaire face aux Ghanéens du FC Nsoatreman, qualifiés aux dépens du TP Elect Sport (Tchad).

Le match aller aura lieu à Constantine entre le 13 et le 15 septembre, alors que la manche retour est prévue entre le 20 et le 22 septembre au Ghana.

L'autre représentant algérien dans cette compétition, l'USM Alger, a été exemptée du 1er tour préliminaire. Il débute donc directement au deuxième tour, contre le Stade Tunisien, qui s'est qualifié aux dépens de Jamus (Soudan Sud).

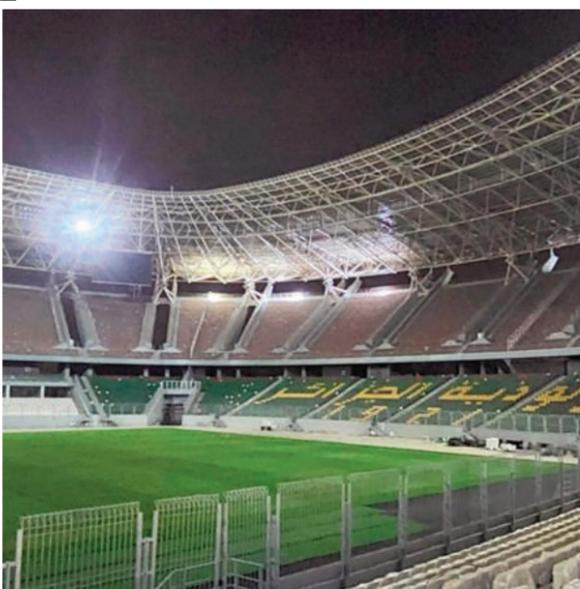
Le match aller aura lieu à Tunis (13-15 septembre), alors que la manche retour se jouera à Alger, entre le 20 et le 22 septembre.

Infrastructures

Le stade Ali Ammar homologué par la CAF

Le nouveau stade du Mouloudia d'Alger, Ali Ammar de Douera, a été homologué par la Confédération Africaine de Football. Il pourra ainsi officiellement abriter les compétitions de la CAF et de la FIFA.

La Fédération Algérienne de Football a annoncé que le nouveau stade du Mouloudia d'Alger, le stade Ali Ammar de Douera a été homologué par la Confédération Africaine de Football. Le stade pourra désormais accueillir les rencontres des compétitions de la CAF et de la FIFA. La CAF a également tenu à féliciter la Fédération Algérienne de Football « pour les remarquables travaux réalisés dans cette enceinte la plaçant comme l'une des meilleures dans notre continent ».



Pour remplacer Belaili Le MCA sur les trace de Boudebouz

Le MC Alger, champion d'Algérie en titre et qui vient de valider son billet pour le second tour préliminaire de la Ligue des champions africaine, est passé à la vitesse supérieure en matière de recrutement.

Rien que pour le week-end passé, la direction de ce club a réussi à s'offrir les services de deux jeunes prometteurs, en l'occurrence, le franco-algérien, Amine Messoussa (19 ans) qui arrive de Lille, et Akram Bouras (22 ans), le désormais ex-milieu de terrain du CR Belouizdad.

Et même si les Mouloudéens ont réussi jusque-là à engager pas moins de 8 joueurs, leur mercato est loin d'être bouclé. L'entraîneur français des Vert et Rouge, Amir Beaumelle, table d'ailleurs sur l'arrivée d'au moins deux autres recrues.

Dans ce registre, le nom de l'ancien international algérien, Ryad Boudebouz continue d'être cité dans les milieux mouloudéens. Selon une source bien informée, la direction algéroise est très tentée par le recrutement de ce joueur qui a évolué, lors des deux précédentes saisons, en Arabie saoudite. Selon les mêmes sources, le joueur de 34 ans est vu, dans le camp des Vert et Rouge, comme le mieux indiqué pour remplacer l'ex-vedette de l'équipe, Youcef Belaïli, parti cet été en Tunisie où il s'est engagé avec l'ES Tunis.

Et même si le MCA vient aussi de s'offrir les services de Tayeb Meziani, qui retrouve le championnat algérien après plusieurs années passées à l'étranger, l'entraîneur Beaumelle tient toujours à Boudebouz, estimant que le gros capital-expérience dont possède ce joueur pourrait bien aider son équipe dans son aventure africaine. Il faut dire que la situation actuelle de Boudebouz pourrait bien aider la direction du vieux club de la capitale à conclure sa transaction, vu qu'il est désormais libre de tout engagement après l'expiration de son contrat avec son ex-club saoudien Ohod le 30 juin dernier.

Et si Boudebouz venait effectivement de s'engager avec le Doyen, ce dernier sera tout simplement le neuvième club dans la carrière de Boudebouz qui a commencé son parcours professionnel lors de la saison 2009-2010 lorsqu'il avait signé son premier contrat avec le FC Sochaux.

Concernant sa carrière avec les Verts, ce milieu offensif compte 25 matchs sous le maillot algérien, lui qui avait participé au Mondial-2010 alors qu'il n'avait même pas la vingtaine. A l'époque, c'est Rabah Saâdane qui l'avait convaincu de jouer pour son pays d'origine.

Buteur face à al kholood Aouar dans l'équipe-type de la première journée

L'international algérien, Housseem Aouar, apparaît dans l'équipe-type de la première journée de la ligue saoudienne.

Les débuts d'Housseem Aouar en Saudi Pro League ont été récompensés. En effet, la ligue saoudienne a dévoilé sur son compte X, l'équipe type de la première journée du championnat de première division saoudien.

Auteur d'un but qui a permis à son équipe, Al Ittihad, de remporter la rencontre en toute fin de match, Housseem Aouar a vu sa performance récompensée en figurant dans l'équipe type de la semaine.



Jeux Paralympiques-2024 Plus de 4500 athlètes attendus au rendez- vous de Paris



Quelque 4584 athlètes (2561 hommes et 2023 dames), dont 26 algériens (18 messieurs et 8 dames), seront au rendez-vous à Paris pour prendre part aux 17es Jeux Paralympiques (JP), dont la cérémonie d'ouverture est prévue dans demain et se poursuivront jusqu'au 8 septembre 2024. Pour ces Jeux, les 4584 athlètes (un record), selon les estimations du Comité international paralympique (IPC), sont issus d'une centaine de pays. Ils concourront dans 23 disciplines retenues pour la circonstance :

para-athlétisme, para-canoë, handi-basket, boccia, cyclisme sur piste, cyclisme sur route, para-powerlifting, escrime en fauteuils, football pour visuel, goal-ball, para-judo, para-natation, rugby en fauteuils, sport équestre, para-tennis de table, tennis en fauteuils, tir à l'arc, para-triathlon, volley-ball assis, para-badminton, para-rowing, para-taekwondo, Tir sportif. Le handisport algérien marquera à l'occasion sa 9e participation consécutive de son histoire, avec la même ambition et enthousiasme de porter haut les couleurs nationales. Les athlètes sont animés d'une volonté pour au moins, égaliser ou faire mieux que lors de la dernière édition à Tokyo où l'Algérie était revenue avec un total de 12 médailles (4 or, 4 argent et 4 bronze).

Outre l'Algérie, l'Afrique est bien représentée à cette 17e édition des JP, avec un total de 305 athlètes issus de 39 pays.

Les participants aux Jeux Paralympiques d'été depuis 1960 :
1960 : Rome (23 pays et 400 athlètes)

1964 : Tokyo (22 pays et 390 athlètes)

1972 : Heidelberg (44 pays et 1000 athlètes)

1976 : Toronto (42 pays et 1600 athlètes)

1980 : Arnhem (42 pays et 1600 athlètes)

1984 : Stoke Mandeville et New York (42 pays et 2080 athlètes)

1988 : Séoul (61 pays et 3053 athlètes)

1992 : Barcelone (82 pays et 3020 athlètes)

1996 : Atlanta (103 pays et 3195 athlètes)

2000 : Sydney (123 pays et 3843 athlètes)

2004 : Athènes (136 pays et 3969 athlètes)

2008 : Pékin (148 pays et 4000 athlètes)

2012 : Londres (165 pays et 4200 athlètes)

2016 : Rio de Janeiro (159 pays et 4100 athlètes)

2021 : Tokyo (162 pays et 4403 athlètes).

Forum des îles du Pacifique: quels sont les sujets abordés?

Les dirigeants du Forum des îles du Pacifique se réunissent à Nuku'alofa pour aborder la "polycrise" liée à la montée des océans, la rivalité sino-américaine et les troubles en Nouvelle-Calédonie, avec la présence du secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres.

Les dirigeants du Forum des îles du Pacifique (FIP) se retrouvent lundi à Nuku'alofa, la capitale du royaume de Tonga, pour un sommet consacré à la "polycrise" que constituent l'engloutissement de leurs pays par la montée de l'océan, la rivalité entre Washington et Pékin dans la région ou encore les troubles en Nouvelle-Calédonie. Le FIP regroupe 18 États et territoires associés, dont la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française. Beaucoup de ses membres sont aujourd'hui menacés d'anéantissement pur et simple par la montée du niveau de l'océan due au réchauffement climatique. Un pays comme les Tuvalu (point culminant: 4,6 mètres) pourrait ainsi disparaître sous les flots d'ici à trente ans. Invité du sommet, le chef des Nations Unies Antonio Guterres apportera son soutien aux dirigeants du Pacifique dans leur appel au secours. "Le changement climatique reste, comme toujours, la priorité absolue des dirigeants" du FIP, déclare Mihai Sora, directeur de la recherche sur le Pacifique à l'Institut Lowy, en Australie. "La présence du secrétaire général des Nations Unies a pour but d'attirer l'attention de la communauté internationale et de faire monter la pression". L'Australie, à la fois membre du FIP et grande puissance minière qui tente tardivement redorer son blason en matière environnementale, se retrouvera en position délicate vis-à-vis de ses partenaires. Elle a pour ambition d'accueillir la conférence sur le climat COP31 en 2026 avec le soutien de ses voisins du Pacifique. Mais elle devra d'abord les convaincre de sa réelle volonté de réduire ses émissions.

Un sujet brûlant au sommet

Ce sommet sera le premier du nouveau secrétaire général du FIP, le Nauruan Baron Waqa, pourfendeur de la rivalité américano-chinoise



dans la région. "On ne veut pas de leur bagarre dans notre arrière-cour. Qu'ils aillent faire ça ailleurs", a-t-il lancé en juillet dernier à l'intention de Pékin et de Washington. Pékin courtise résolument les petits pays du Pacifique, utilisant ses largesses pour construire complexes gouvernementaux, salles de sport, hôpitaux et routes. Le palais des congrès où se tient le sommet de Nuku'alofa, d'un coût de 25 millions de dollars, est d'ailleurs un cadeau chinois. Craignant que la Chine n'en profite pour installer des bases militaires permanentes dans la région, les États-Unis et l'Australie ont contre-attaqué en distribuant de l'aide, en signant des accords bilatéraux et en rouvrant des ambassades désaffectées depuis longtemps.

Violences en Nouvelle-Calédonie

Ce cocktail de tensions géopoliti-

tiques et de menaces climatiques a été qualifié de "polycrise" par le Premier ministre des Fiji, Sitiveni Rabuka. À ces problèmes s'ajoutent cette année les violences qui font rage depuis mai dans le territoire français de Nouvelle-Calédonie, membre à part entière du FIP. Le Forum a tenté d'envoyer en Nouvelle-Calédonie une "mission d'enquête de haut niveau" pour aider à résoudre la crise, dont le détonateur a été un projet de réforme du corps électoral dans l'archipel. Mais cette mission a été reportée au dernier moment en raison d'un différend entre les autorités calédoniennes et Paris quant à son programme. Les violences en Nouvelle-Calédonie, qui ont fait onze morts, ont éclaté le 13 mai pendant l'examen au Parlement français du projet de réforme électorale accusé de marginaliser la population autochtone kanak. Cette réforme a

été depuis suspendue mais les indépendantistes, qui en demandent l'abandon pur et simple, restent mobilisés. La cause kanak trouve un large écho dans le bloc Pacifique, qui regorge d'anciennes colonies aujourd'hui farouchement fières de leur indépendance. Waqa a notamment critiqué le transfèrement en France métropolitaine de détenus indépendantistes arrêtés pendant les émeutes. "La façon dont la France se comporte en Nouvelle-Calédonie suscite beaucoup d'inquiétude", affirme Tess Newton Cain, de l'Institut Griffith pour l'Asie, selon qui "la rhétorique française préoccupe vraiment les dirigeants du forum". Le sommet constitue un sérieux défi logistique pour Nuku'alofa, dont de nombreux hôtels ont été détruits par le tsunami provoqué par l'éruption cataclysmique du volcan Hunga Tonga-Hunga Ha'apai en 2022.

Le nombre de morts dus à la chaleur devrait tripler en Europe d'ici 2100

La France en première ligne

Avec un réchauffement global de 3 °C attendu si les politiques actuelles se poursuivent, le nombre de décès liés à la chaleur en Europe pourrait passer de 43 729 à 128 809 par an d'ici la fin du siècle (Lancet Public Health). Une grande partie de la France métropolitaine risque ainsi de voir se conjuguer un climat étouffant et une population vulnérable car plus âgée. Avec un réchauffement global de 3 °C attendu si les politiques actuelles se poursuivent, le nombre de décès liés à la chaleur en Europe pourrait passer de 43 729 à 128 809 par an d'ici la fin du siècle (Lancet Public Health). Une grande partie de la France métropolitaine risque ainsi de voir se conjuguer un climat étouffant et une population vulnérable car plus âgée. La mortalité provoquée par les températures élevées n'a pas fini de faire les gros titres ! Il y a seulement quelques jours, une étude comptabilisait quelque 47 312 décès attribués à la chaleur en Europe entre juin et septembre 2023, soit la deuxième année la plus mortelle depuis 2015 (Gallo et al., Nature Medicine, 2024). Cette fois, une équipe internationale a fait appel à plus d'une dizaine de modèles climatiques afin d'estimer, sous différents scénarios de réchauffement global (1,5 degré Celsius, 2 °C, 3 °C et 4 °C), le nombre de décès provoqués par la chaleur et par le froid d'ici la fin du siècle. Et ce, pour la première fois en détail à partir des données de 1 368 régions dans 30 pays européens. D'après leurs résultats publiés dans la revue Lancet Public Health (21 août 2024), le total des victimes de la chaleur pourrait passer de 43 729 (moyenne annuelle entre 1991 et 2020) à 128 809 par an en moyenne d'ici 2100 avec 3 °C de réchauffement – attendus si les politiques actuelles se poursuivent. Mourra-t-on en revanche moins du froid ? Pas beaucoup, semble-t-il : le bilan devrait passer de 363 809 à 333 703 décès.

MÉGA-TSUNAMI DE DICKSON FJORD AU GROENLAND La fonte des glaces a multiplié les risques

En septembre 2023, un tsunami haut de 200 mètres frappait un fjord de la côte est du Groenland, endommageant une base militaire sur une île voisine. Des chercheurs de l'université de Potsdam ont décrypté le phénomène, mettant en cause le changement climatique et la fonte des glaces. "Arctic Command, j'écoute ?" Publié sur Facebook par l'autorité danoise chargée de la surveillance du Groenland, puis partagé sur X par un utilisateur, le récit du 17 septembre 2023 n'est pas sans suspense. À l'autre bout du fil, le passager du navire de croisière Ocean Albatros a les yeux rivés sur la station militaire SIRIUS, où il a travaillé. Et il peut l'assurer : quelque chose, ici, a changé. Suite à cet appel, le navire d'inspection Knud Rasmussen se rend sur place, près de Dickson Fjord, sur la côte est. Des containers de stockage et du matériel flottent en vrac sur les rives d'Ella Island. Tous les indices semblent pointer vers le passage d'un tsunami, ce que confirmeront les clichés pris depuis un bombardier : "une montagne s'était effondrée dans l'eau".

La veille du signalement, un mur d'eau de 200 mètres de haut s'est en effet abattu sur le fjord, touchant également la station militaire qui, par chance, avait fermé ses portes pour la saison. Pour Arctic Command, l'affaire est close. Mais pas pour des scientifiques allemands... Presque un an après les faits, une équipe de l'université de Potsdam publie le résultat de ses investigations dans la revue The Seismic Record (8 août 2024). Repérée par nos confrères du Guardian, leur étude



vient confirmer l'avertissement lancé il y a quelques années par des chercheurs américains : avec la fonte des glaces, il y a plus de glissements de terrain et de risques de tsunamis (Higman et al., 2018). Or, au Groenland, le changement climatique accélère à la fois la fonte des glaciers et celle du pergélisol. Par ailleurs, en analysant les données enregistrées dans des stations de surveillance

sismiques situées à plus de 5 000 km de distance, et à l'aide d'images satellites ainsi que de modèles informatiques, les auteurs de la nouvelle étude ont révélé qu'une onde stationnaire d'environ un mètre de hauteur avait bousculé l'étroit fjord pendant plus d'une semaine. Si le tsunami de Dickson Fjord n'a fait aucune victime, ce n'est pas le cas d'événements similaires.

LE 81	▼	SUR-PLOMBER	▼	RÉPANDRE LA NOUVELLE	▼	ARMER UN NAVIRE AIDES AU VOL	▼	CALME
CHANT DU PORTUGAL	▼	HAÏR	▼	LOUPS DE MER	▶		▼	
				FAIRE SIEN (S')				
UNIE À NOUVEAU	▶							
DONNER UN TITRE								
EN-DROITS ARIDES	▶	COMPLÈTE	▶					
		EXPÉRIMENTE	▼					
							REVENU DE CAPITAL	
MARQUÉ DE RAIES	▶					AXE DE CARTE	▶	
SUD-SUD-EST						COLÈRES ANCIENNES	▼	
				FROMAGE DE MEAUX FIN DE VERBE	▶			IL A GAINÉ BIEN DES GAM-BETTES
BABIL-LAGE ENFANTIN DÉFUNTE LADY	▶					DE LA MUSIQUE	▶	
						A ÉTÉ APTE	▼	
		RENOUVELA SES PROPOS	▶					
ARNAQUÉ	▶			ARTIFICES DE SIOUX	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3				■			■	
4		■						
5								
6	■				■			
7				■				■
8						■		
9			■					
10							■	
11		■			■			
12								

- HORIZONTALEMENT**
- Vacanciers dans un village.
 - Devenue plus mince.
 - Il peut rapporter des points à la belote. Premières lettres de l'alphabet.
 - Passe à l'émeri.
 - Cessation d'activité.
 - Sigle hospitalier. À nous.
 - Expert. Pied de vigne.
 - Ferme aux USA. Prof en abrégé.
 - Bout de carcasse. Branche feuillue.
 - Cerise sauvage.
 - Communauté à vingt-huit. C'est la règle...
 - Supports en bois.
- VERTICALEMENT**
- Chien familial. Qui ne tarde pas.
 - Esprit. Broyé.
 - Course de grand fond. Ils coulent de source.
 - Constante du cercle. Belle-fille. Hurles.
 - Perdit. Trou d'aiguille.
 - Citadine. Mit tout ensemble.
 - A été radieux. Arrête. Adverbe de lieu.
 - Distancées. Nouvelle version d'un disque.

■ ACHAT	■ CLOSERIE	■ INSTAR	■ SILENCIEUX
■ AEDE	■ DEBOURS	■ LAMPROIE	■ SPORT
■ ALENE	■ ECLAIREUR	■ MASTIC	■ TERNE
■ ANCIEN	■ EQUIPEE	■ OMEGA	■ TIQUER
■ ANECDOTE	■ FLEAU	■ ORIPEAU	■ TRAME
■ ANTAN	■ FONCE	■ ORMEAU	■ VIGUEUR
■ ARIA	■ FORBAN	■ PIECE	■ VIRGULE
■ CANADAIR	■ GARANCE	■ PIGE	
■ CLAN	■ GRIMPER	■ SAISON	

S R U O B E D R U E R I A L C E
 N A B R O F X U E I C N E L I S
 N C I T S A M P A G E M O O V V
 R A T S N I I D A C I S R R I I
 T P T C O U A R D R E P M I R G
 E A I N Q N A O A R M O E P G U
 R E H E A N T E I A A R A E U E
 N A L C C E N E L A R T U A L U
 E E D E A E C N O F T I Q U E R



Double menton : 6 techniques pour le perdre

L'excès de gras au niveau du menton, que l'on appelle de façon plus familière le double menton, peut être un complexe difficile à assumer d'autant plus qu'il est difficile à camoufler. Quelles sont les causes du double menton ? Comment l'éliminer une bonne fois pour toutes ? Voici les différentes solutions qui s'offrent à vous.

Le double menton est un amas de graisse localisée à l'arrière du menton au niveau du cou. On peut le voir de profil ainsi que de face en raison de l'affaissement de la peau. Les causes de son apparition sont multiples. "Cela peut être dû à de mauvaises habitudes alimentaires qui provoquent un excès de poids notamment à cause d'une surconsommation de sucre raffiné, de gras saturés et/ou de produits industriels", avance Aurélie Guerri, diététicienne nutritionniste. "Cela peut venir aussi d'une cause hormonale et notamment d'un problème de thyroïde. Le double menton survient également avec l'âge et le vieillissement cutané avec l'âge et le vieillissement cutané" remarque-t-elle. L'apparition du double menton peut se faire au fil du temps ou dès le plus jeune âge.

Le Dr Christina Shanouda, médecin esthétique chez Lazeo à Paris, ajoute : "Généralement, cet excès de graisses est "préprogrammée" sur cette zone et s'inscrit dans un patrimoine génétique, c'est-à-dire que le double menton se transmet de génération en génération". En d'autres termes, il est possible d'avoir de la graisse localisée dans le cou car elle s'accumule et se stocke précisément à cet endroit comme certaines personnes peuvent stocker au niveau des cuisses, des hanches ou encore du ventre.

Perdre son double menton grâce à l'alimentation

Adopter un rééquilibrage alimentaire permet de retrouver la ligne au niveau du visage. "En général, on va principalement perdre là où se trouve une accumulation de graisse. Il est donc possible d'affiner son double menton en adoptant de nouvelles habitudes alimentaires et retrouver une certaine harmonie !", estime Aurélie Guerri. "Une meilleure alimentation permet aussi de retrouver un équilibre hormonal, ce que l'on conseille aux personnes avec des problèmes de thyroïde" glisse-t-elle. Avant de penser à un traitement, comme le lifting, la liposuction ou la cryolipolyse, le double menton peut réduire en volume en adoptant une alimentation équilibrée et un mode de vie sain. Un excès de poids est souvent provoqué par une surconsommation de ces produits suivants, qu'il faudra éviter. Les aliments à privilégier doivent être pauvres en sucre, en gras industriels, riches en oméga 3. "On mise sur les huiles végétales, les oléagineux, on privilégie les fruits et les légumes de saison pour avoir une quantité intéressante de fibres"



conseille Aurélie Guerri. "On consomme des céréales entières, des légumineuses... C'est un rééquilibrage sain à visée anti-inflammatoire", explique la spécialiste de la nutrition. Concernant la quantité, "il faut baisser un peu les calories sans descendre trop bas et tomber dans la restriction. Par exemple pour le déjeuner, je conseille une moitié de légumes de saison cuits et crus, un quart de céréales entières et l'autre quart de protéines maigres, de l'œuf ou encore de la volaille ou du poisson. Pour les personnes végétariennes, on peut aussi très bien rajouter des légumineuses". Il est aussi recommandé de pratiquer une activité physique régulière et de limiter plus généralement la sédentarité qui est un facteur de risque de la prise de poids et des problèmes de santé sous-jacents parmi lesquels le cholestérol ou les maladies cardiovasculaires. N'hésitez pas à faire appel à un.e spécialiste à qui vous pourrez poser des questions et qui vous accompagnera dans le cadre d'une perte de poids. Cette dernière peut être contre-productive voire dangereuse si elle est mal entreprise.

La liposuction du cou

La liposuction du visage consiste à aspirer la graisse au niveau du cou. L'excès de gras doit donc être à l'origine du double menton. S'il est causé par un relâchement de la peau, ce traitement ne sera pas adapté. Pour réaliser une petite liposuction, vous devez prendre rendez-vous avec un chirurgien esthétique dans un hôpital. Cette pratique se fait sous anesthésie locale ou générale, en ambulatoire, puisque l'opération dure 1 heure. En amont, le professionnel administre une solution contenant du sérum physiologique et un anesthésiant afin de ramollir les graisses et de faciliter leur retrait. Avec la liposuction du cou, il est possible d'éliminer entre 200 et 250 mL de gras. Après cette chirurgie du visage, le port d'une cagoule de contention est préconisé pendant une semaine. L'objectif est d'optimiser les résultats, qui sont visibles immédiatement après l'opération.

Le traitement par lifting

Lorsque la peau est en excès au niveau du cou, il est possible d'avoir recours au lifting de cette partie du visage. Cette intervention consiste à réséquer les tissus cutanés. Souvent, une liposuction a lieu au début du traitement chirurgical. Le chirurgien procède ensuite à la résection de la peau, puis au remodelage du menton grâce à la chirurgie réparatrice. Enfin, le professionnel réalise une suspension des muscles du cou pour traiter la perte de tonicité et le relâchement cutané profond. Le lifting du cou est le traitement le plus complet. En effet, il traite l'ensemble des problèmes liés au double menton (graisses, peau muscles). Aussi, il offre une solution définitive.

Comment se débarrasser du double menton avec des exercices de gym faciale ?

Le sport et plus largement l'activité physique sont des alliés de taille lorsque l'on veut perdre du poids et dessiner sa silhouette. Et si cela valait aussi pour affiner son double menton ? "La gymnastique faciale vient traiter l'élasticité de la peau, facilite le drainage et raffermir" explique Léa Faleschini, formatrice internationale chez Payot, marque de soins pour le visage et le corps, qui propose aussi des soins en instituts. À l'origine, Nadia Payot, la créatrice, avait mis au point "la gym beauté signature". Il s'agit d'une routine faciale constituée de 42 mouvements réalisés par des professionnels. Celle-ci a été adaptée pour être reproduite par tout le monde, facilement et rapidement dans sa salle de bain. "Ce sont 11 postures à faire quand on veut et où on veut", s'enthousiasme Léa Faleschini. "Ça prend une minute : l'idéal est de la faire après le démaquillage le soir, avant l'application des produits de soin" suggère-t-elle. "Certains exercices se focalisent sur la zone du double menton". Pour chaque manœuvre, on inspire et c'est sur l'expiration qu'on fait le mouvement. Voici les gestes à reproduire pour faire travailler le cou :

La spécialiste conseille néanmoins de réaliser le workout du yoga du visage dans sa globalité et dans le bon ordre car "tous les exercices sont reliés

et fonctionnent ensemble : on renforce les muscles faibles et on étire les muscles forts". Les mouvements sont disponibles sur le site de Payot.com. Concernant l'efficacité, "au bout de 28 jours, on constate que les traits sont plus toniques à 84 %, et ils sont rehaussés pour 65 % des personnes qui ont testé le protocole tous les jours" informe Léa Faleschini. En effet, il faut veiller à être assidue comme toutes pratiques sportives si l'on veut voir des résultats.

Gua sha : est-ce efficace pour enlever le double menton ?

Il existe des accessoires issus de la médecine chinoise traditionnelle comme le gua sha, une "lame" en quartz rose et en forme de cœur à passer sur le visage ou encore le roll-on, la plupart du temps constitué de jade. Ils permettent d'obtenir une peau raffermie, lissée avec une meilleure élasticité. "Le gua sha est le plus intéressant, il permet de lifter la peau ce qui est idéal pour le double menton" indique Léa Faleschini. "Le quartz rose aide aussi à calmer et apaiser la zone". À noter que le gua sha doit être appliqué sur une huile pour le visage ou une crème riche pour qu'il puisse bien glisser. Il doit être incliné à 45° et ne nécessite pas forcément de pression. "Il faut faire plusieurs aller-retours et de ne pas oublier le côté gauche et le droit" conseille l'experte. "Attention à ne pas y aller trop fort et ne pas se faire mal". Le gua sha "demande une certaine prise en main" ajoute la spécialiste, qui donne quelques exemples de mouvement :

Le traitement du double menton par les ultrasons

Le thermage peut également éliminer le double menton. Cette technique consiste à réaliser des ultrasons de haute intensité pour aller jusqu'à 13 mm de surface sous cutanée. "Cela permet de lisser la peau d'orange et d'éliminer la graisse très légère et peu profonde, mais ce n'est pas aussi efficace que le coolsculpting. Ca convient donc plus aux personnes qui n'ont pas beaucoup de double menton ou qui ont des contre-indications au coolsculpting".

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsardihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité "

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



Alger	30°	22°
Oran	28°	23°
Annaba	29°	22°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:44
Sunrise	06:13
Dhuhr	12:49
Asr	16:30
Maghrib	20:25
Isha	21:49



HUAWEI ALGÉRIE

Programme de formation au profit des étudiants brillants

Huawei Algérie a lancé, dimanche dernier, à Alger, la 10e édition du programme de développement des jeunes talents "Seeds For The Future 2024", avec la participation de 50 étudiants provenant de divers établissements d'enseignement supérieur, ainsi que du secteur de la Poste et des Télécommunications, indique lundi un communiqué de cette entreprise.

II Dans le cadre des mémorandums d'accord entre Huawei Algérie, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère de la Poste et des Télécommunications, une liste d'étudiants issus de diverses universités algériennes dotées de l'Académie Huawei en technologies de l'information et de la communication a été établie par les deux ministères", précise la même source. Ainsi, les étudiants de 40 universités et instituts de différentes wilayas du pays "ont été invités à participer à ce programme de formation du 24 au 30 août 2024. A l'issue de cette formation, 20 étudiants seront sélectionnés sur la base d'un test en technologies de l'information et de la communication pour participer à une session de formation intense en Chine fin septembre. Ils représenteront l'Algérie lors des prochains concours et événements internationaux en fin d'année", note le communiqué. Au cours de cette formation, les étudiants "assisteront à des présentations sur les technologies de Huawei, visiteront virtuellement les installations de Huawei et participeront à des discussions techniques sur l'intelligence artificielle, la cybersécurité, la protection des données personnelles, le cloud computing et la sécurité du cloud, le Big Data, les énergies renouvelables, ainsi qu'à des sessions de développement personnel et



de leadership incluant la création et la promotion de présentations innovantes", selon la même source. Il convient de noter que les étudiants "bénéficieront également d'une formation sur la réalisation d'un modèle d'affaires et les étapes de création d'une startup, grâce à l'accompagnement et à l'encadrement de membres du comité national de labellisation des startups auprès du ministère de l'Economie de la Connaissance, des Startups et des PME, ainsi que d'ex-

perts de divers partenaires de Huawei Algérie, tels que Sonatrach, Djezzy et d'autres, en plus des témoignages de réussite d'une startup algérienne". Pour rappel, l'édition précédente de "Huawei Seeds For The Future 2023" a vu l'émergence de l'équipe "Anesi" qui a obtenu la 10e place mondiale avec une solution innovante pour envoyer des alertes immédiates aux parents d'enfants autistes souffrant de crises de colère récurrentes, via un bracelet intelligent

associé à une application mobile utilisant l'intelligence artificielle. "Seeds For The Future" est un programme lancé par Huawei en 2008, offrant des formations aux étudiants en technologies de l'information et des communications à travers le monde dans le but de développer des talents locaux dans ce domaine. Ce programme a permis à Huawei de s'associer avec plus de 600 universités et de former plus de 20.000 étudiants à travers le monde.

Coopération Attaf s'entretient avec son homologue tunisien



Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a eu, hier, un entretien téléphonique avec son homologue tunisien, Mohamed Ali Nafti, pour le féliciter après sa nomination à la tête de la diplomatie tunisienne, lui souhaitant succès et réussite dans l'accomplissement de ses nobles missions, a indiqué un communiqué du ministère. M. Attaf a, en outre, exprimé le souhait "de travailler en étroite collaboration avec son frère, le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, sur les plans bilatéral et multilatéral, afin de mettre en œuvre les hautes directives des dirigeants des deux pays frères, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son frère, le Président Kais Saïed", ajoute le communiqué. Les deux ministres "sont convenus d'organiser, dans les meilleurs délais, une rencontre bilatérale, dans le cadre de la poursuite des efforts visant à renforcer la dynamique exceptionnelle marquant les relations algéro-tunisiennes dans divers domaines, en vue de les pérenniser et de les consolider davantage", précise la même source.

DÉCÈS DU MEMBRE DU COMITÉ CENTRAL DU FATAH Goudjil présente ses condoléances

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a adressé, hier, un message de condoléances au président du Conseil national palestinien, Rouhi Fattouh, suite au décès du membre du Comité central du mouvement Fatah et du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Farouk al-Qaddoumi. "C'est avec une immense tristesse que j'ai appris le décès de Farouk Rafiq Assad al-Qaddoumi (Abou al-Louf), membre du Comité central du mouvement Fatah et du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, à l'âge de 93 ans, après une vie au service de la Palestine, pays frère, de sa juste cause et du droit de son peuple à l'autodétermination et à l'indépendance", a écrit M. Goudjil dans son message de condoléances. Le président du Conseil de la nation a loué les qualités du défunt Farouk al-Qaddoumi, qui était, a-t-il dit, "l'un des bâtisseurs du mouvement de libération nationale de la Palestine à la



fin des années 1950", soulignant que le défunt "a marqué de son empreinte le parcours de la juste cause palestinienne à travers ses réalisations en tant que membre du Comité central, responsable des relations extérieures et membre du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, puis en tant que membre du Conseil national, président du Département politique de l'organisation et responsable du Département des affaires étrangères de

l'OLP en 1989". "En cette douloureuse épreuve, je vous présente, ainsi qu'au peuple palestinien frère et à la famille du défunt, au nom des membres du Conseil de la nation algérien et en mon nom personnel, mes sincères condoléances, vous assurant de ma profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de vous prêter, ainsi qu'à ses proches, patience et réconfort", a conclu M. Goudjil son message de condoléances.

1E ANNÉE PRIMAIRE Début aujourd'hui des inscriptions par dérogation d'âge

Les demandes d'inscription exceptionnelle en première année primaire au titre de l'année scolaire 2024-2025 seront ouvertes du 27 août au 8 septembre 2024 exclusivement via l'espace dédié aux parents sur le système d'information du secteur de l'éducation, a annoncé dimanche dernier le ministère de l'Éducation nationale dans un communiqué. "Dans le cadre de la mise en œuvre des opérations liées à la rentrée scolaire 2024-2025 et conformément aux dispositions de l'article 12 de la loi 08-04 du 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale, le ministère de l'Éducation nationale annonce que les demandes d'inscription exceptionnelle en première année primaire au titre de l'année scolaire 2024-2025 seront ouvertes de mardi 27 août à dimanche 8 septembre 2024, exclusivement via l'espace dédié aux parents sur le système d'information du secteur de l'éducation nationale", lit-on dans le communiqué. "Les demandes d'inscription exceptionnelle en première année primaire pour les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 mars 2019 sont déposées via le lien : <https://awlyaa.education.dz>, a précisé le ministère. Le système d'information du secteur de l'éducation permet aux parents de "choisir une seule école parmi celles disposant de places pédagogiques en première année primaire", selon le communiqué, qui précise que "les demandes d'inscription exceptionnelle en première année primaire sont traitées par le système selon deux critères : les places pédagogiques disponibles et la date de naissance". "L'inscription exceptionnelle est effectuée dans les écoles primaires comptant en moyenne moins de 34 élèves par groupe", a souligné le ministère, ajoutant que "les listes des enfants admis à l'inscription seront affichées au niveau des écoles primaires concernées, le samedi 14 septembre 2024, et via l'espace dédié aux parents, le jour même". Les enfants admis et inscrits doivent rejoindre l'école le jour de la rentrée scolaire 2024-2025, sachant que "tout enfant qui ne rejoint pas son école au plus tard le 30 septembre 2024 perd son inscription exceptionnelle et est remplacé par l'enfant suivant sur la liste", a prévenu le document. "Les bénéficiaires d'une inscription exceptionnelle en première année primaire n'ont pas le droit de changer d'école dans la même wilaya pendant l'année scolaire", a ajouté le ministère, précisant que "toute inscription exceptionnelle en première année primaire effectuée en dehors du système d'information du secteur de l'éducation nationale est considérée nulle et non avenue".

